



Le néerlandais à l'international

**Le rôle du néerlandais et
de la néerlandistique en France**

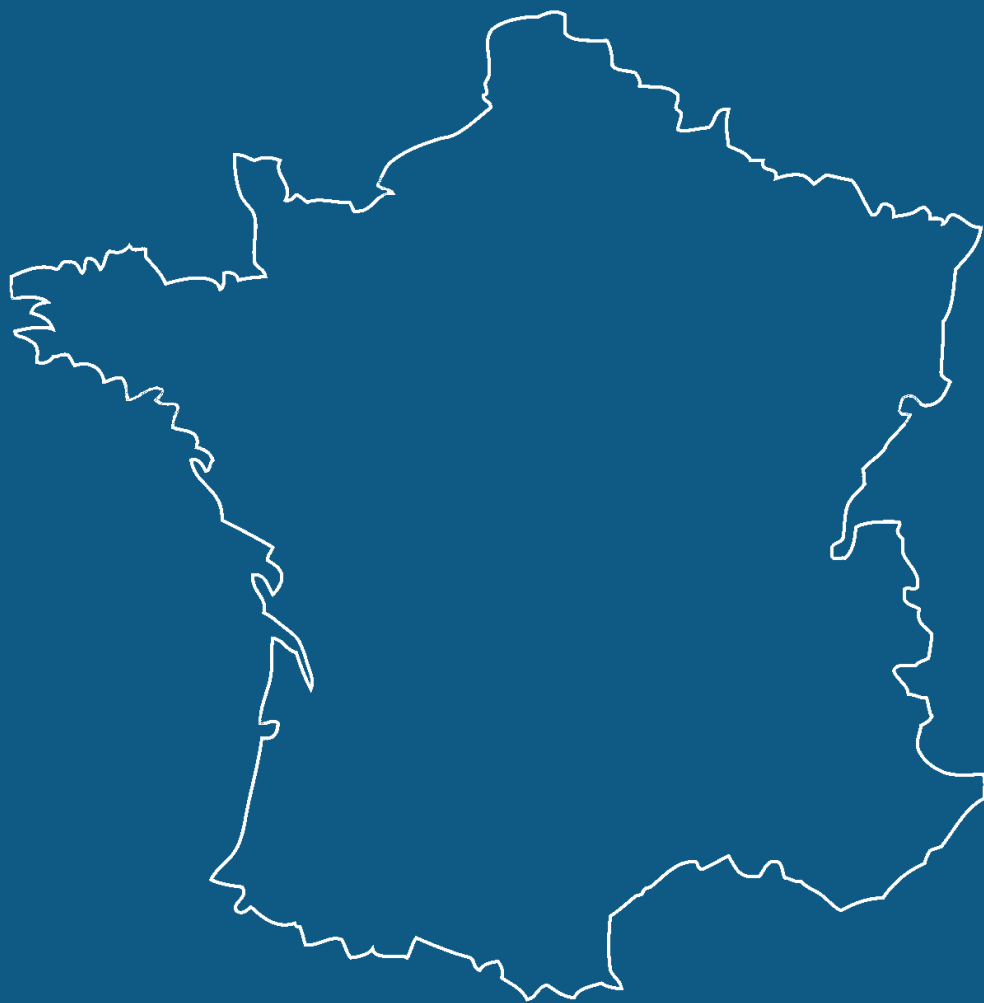


Le néerlandais à l'international

**Le rôle du néerlandais et
de la néerlandistique en France**

Table des matières

1. Introduction	7
1.1 Introduction générale	7
1.2 L'analyse sur le terrain en France	8
2. Synthèse générale	11
2.1 Présence du néerlandais en France	11
2.1.1 Aspects historiques et géographiques du néerlandais en France	11
2.1.2 Présence dans l'enseignement primaire et secondaire	13
2.1.3 Présence dans l'enseignement universitaire en France	15
2.1.4 Recherche sur le néerlandais en France	20
2.1.5 Présence du néerlandais dans le monde des affaires	23
2.1.6 Présence du néerlandais dans la société	27
2.1.7 Présence du néerlandais dans le nord de la France	30
2.2 Forces, faiblesses, opportunités et menaces (analyse SWOT)	34
2.2.1 Dans l'enseignement primaire et secondaire	34
2.2.2 Dans l'enseignement universitaire	35
2.2.3 Dans la recherche	37
2.2.4 Dans le monde des affaires	39
2.2.5 Dans la société	40
2.2.6 Dans la région frontalière	41
2.3 Recommandations	42
2.3.1 Suivi	42
2.3.2 Résolution des problèmes	43



1. Introduction

1.1 Introduction générale

La Taalunie (l'Union de la langue néerlandaise) attache de l'importance à l'analyse et au suivi minutieux des effets de ses activités sur la société. L'organisation a donc mis en place cette analyse sur le terrain : une enquête sur le positionnement du néerlandais à l'international. « L'analyse sur le terrain » est un outil de recherche développé par la Taalunie pour identifier le rôle de la néerlandistique et les opportunités connexes dans un pays. Les pouvoirs publics ont demandé à la Taalunie de réitérer cette analyse, car les résultats sont utiles à l'élaboration de nouvelles politiques et à la création d'une image politique. La mission a été formulée comme suit : « Avec les gouvernements néerlandais et flamand, il a été convenu de mener des recherches sur la valeur ajoutée du capital culturel des Pays-Bas. L'enquête a pour but d'aider les gouvernements à formuler de (nouvelles) politiques relatives au positionnement à l'international de la langue et de la culture de la zone linguistique néerlandophone. »

L'objectif de l'analyse sur le terrain est de dresser un état des lieux de la situation et de repérer les opportunités relatives à la langue et à la culture de la zone linguistique néerlandophone à l'étranger, afin que la Taalunie et les départements d'études néerlandaises

puissent à l'avenir faire des choix plus ciblés. Il sera ainsi possible de renforcer l'impact du soutien apporté par la Taalunie à la néerlandistique. Les résultats de l'enquête peuvent également aider d'autres parties prenantes, telles que les institutions diplomatiques et culturelles, à faire des choix.

Sur la base de cet objectif, les questions suivantes ont été formulées : où le néerlandais est-il présent à l'étranger ? Quelle est sa valeur ajoutée ? Quelles sont les (nouvelles) opportunités ? Comment suivre leur évolution ?

Plus précisément :

1. Où et dans quelle mesure le néerlandais est-il présent à l'étranger ?
2. Quelle est la valeur ajoutée qualitative et quantitative du néerlandais à l'étranger ?
3. Quelles sont les opportunités qui peuvent encore (mieux) être exploitées ?
4. Comment assurer un meilleur suivi dans la durée de la présence et de la valeur ajoutée de la langue ?

Depuis de nombreuses années, plusieurs études et rapports (Italie, Pologne) sur l'avenir du néerlandais ont été réalisés et publiés.

1.2 L'analyse sur le terrain en France

Le gouvernement français et la région Hauts-de-France ont publié une série de rapports sur l'avenir de plusieurs langues en France, dont le néerlandais.¹ Des chercheurs ont par ailleurs publié de nombreux articles sur le sujet, comme Van de Louw (1991)², Persyn (1995)³, Réguer (2003)⁴, Krafft-Groot (2006)⁵, Cumps (2019)⁶ ou plus récemment (2023) dans un numéro thématique du *Septentrion*⁷, revue en français de *Ons Erfdeel* (Notre patrimoine) qui aborde des thèmes liés à la néerlandistique.

L'analyse sur le terrain en France a été initiée en janvier 2022 par une équipe composée de Thomas Beauvils, anthropologue, maître de conférences (département d'études néerlandaises, Université de Lille), Rob Timans, sociologue et chercheur, Karlijn Waterman, responsable senior des politiques (Nederlandse Taalunie), soutenue par Armand Héroguel (maître de conférences, LEA, Université de Lille) et Elena Milandru (étudiante, département d'études néerlandaises, Université de Lille). Un groupe de réflexion composé de Luc Bergmans (maître de conférences, Université de la Sorbonne), Roberto Dagnino (maître de conférences, Université de Strasbourg), Iris van Erve (IVN), Ruben in 't Groen (professeur de néerlandais - Section Internationale Néerlandais Lycée Gambetta), Stéphanie Palm (Taalunie), Gaëtan Poelman (Représentant diplomatique de la Flandre en France) et Maret

Reinders (NBSO Nantes), a étudié la question et les sources possibles. L'équipe a été mise en contact avec les personnes et les réseaux concernés et a diffusé les enquêtes. Le texte final a été rédigé par Karlien Franco et finalisé par Jo Sterckx de la Taalunie.

La méthode et les questionnaires ont été conçus par le chercheur Rob Timans. D'une part, des questionnaires ont été remis à des étudiants, anciens étudiants et professeurs de néerlandais par le biais de la plateforme d'enquête SurveyLegend.⁸ D'autre part, une étude qualitative (entretiens) a également été menée auprès des principales parties prenantes, en particulier des étudiants, anciens étudiants et entreprises, afin de recueillir des informations plus précises. Les enquêtes n'ont pas été diffusées dans les écoles primaires et secondaires.

Plusieurs facteurs ont retardé cette enquête. D'une part, les chercheurs impliqués ont effectué ce travail tout en continuant à occuper leur poste dans leurs universités/institutions respectives. D'autre part, il a été très difficile d'identifier les participants à l'enquête (en particulier les anciens étudiants). Les délais de réponse n'ont pas non plus été respectés. Enfin, un certain nombre de personnes contactées n'ont pas du tout répondu (ce qui est fréquent dans toute enquête).

1. P. ex. le ministère de l'Éducation nationale. 2005. *Pilotage et cohérence de la carte des langues*.

2. Van de Louw, Gilbert. 1991. Perspectieven voor de Neerlandistiek in Noord-Frankrijk. *Ons Erfdeel* 34(3).

3. Persyn, Francis. 1995. Het Nederlands in het lager en middelbaar onderwijs in Frans-Vlaanderen. *De Franse Nederlands/Les Pays-Bas Français*.

4. Réguer, Jean-Philippe. 2003. Le néerlandais dans les établissements d'enseignement secondaire du nord de la France. *Septentrion* 32(2).

5. Krafft-Groot, Marjan. 2006. Eurorégions et enseignement des langues : le cas du néerlandais dans le Nord/Pas-de-Calais. *Revue française de linguistique appliquée* XI(1).

6. Cumps, Dorian. 2019. Onderwijs van het Nederlands of van het Vlaams? Omtrent de eenheid van een taal en de verscheidenheid van haar gebruik. *De Lage Landen*. <https://www.de-lage-landen.com/article/onderwijs>. Consulté le 21 juin 2023.

7. *Septentrion* N°7 (2023).

8. <https://www.surveylegend.com/>, consulté le 17 mai 2023.



Le groupe des répondants à l'enquête se compose principalement comme suit :

- Dix enseignants des départements d'études néerlandaises des universités de Lille, Strasbourg, la Sorbonne et Grenoble Alpes. En outre, des données ont également été recueillies auprès de 10 professeurs de l'enseignement non universitaire.
- 188 étudiants des universités de Lille, Strasbourg, Artois, la Sorbonne, Grenoble Alpes, Metz et Amiens, ainsi que 29 étudiants de néerlandais à la Maison du Néerlandais de Bailleul.
- 80 anciens étudiants de l'université. C'est peu par rapport au nombre total d'anciens étudiants du néerlandais en France. Le faible taux de réponse est dû au fait que les départements perdent souvent la trace des anciens étudiants, probablement parce qu'ils n'ont accès qu'aux adresses électroniques de l'université que les étudiants n'utilisent que pendant leur parcours universitaire.
- Une vingtaine de personnes issues du monde des affaires, des ambassades et des consulats. S'il s'agit d'un nombre réduit, les informations recueillies sont néanmoins intéressantes. La plupart des informations ont été recueillies auprès de personnes issues du secteur financier (banque CIC) et de l'industrie alimentaire (Aryzta Food Solutions).

Le premier rapport qualitatif a été rédigé par Thomas Beauvils (annexe 1). Le 10 février 2023, une réunion s'est tenue à l'Université de Lille pour recueillir les réactions des représentants de la Taalunie, de la néerlandistique en France et du monde diplomatique.⁹ Après la réunion, la plupart d'entre eux ont envoyé une liste de corrections, de commentaires et de suggestions à ajouter au document. C'est sur cette base que la synthèse générale (chapitre 2) et l'analyse quantitative des données de l'enquête (annexe 2) ont été réalisées. Les deux annexes sont disponibles sur notre site web.

La synthèse générale évoque la présence de la langue et de la culture de la zone linguistique néerlandophone dans différents secteurs de la société française (section 2.1). Les secteurs suivants sont abordés : l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, la recherche académique, le monde des affaires et la société en général (littérature, arts et culture, écoles de langues). La situation spécifique du néerlandais dans la région frontalière du nord de la France est également évoquée. Ensuite, les forces, faiblesses, opportunités et menaces de chaque secteur sont présentées (section 2.2). La section 2.3 présente des recommandations concrètes pour la politique relative à la néerlandistique en France. La synthèse générale combine les éléments présentés dans les rapports en mettant en avant des données qualitatives et quantitatives (annexes 1 et 2) et des données obtenues par le biais de recherches documentaires.

9. Participants : Kim Andringa (Université de la Sorbonne), Thomas Beauvils (Université de Lille), Luc Bergmans (Université de la Sorbonne), Sophie Demesmaeker (Taalunie), Marije Feersma Hoekstra (Ambassade des Pays-Bas), Armand Héroguel (Université de Lille), Gert Meesters (Université de Lille), Reginald Pembele (Université d'Artois), Gaëtan Poelman (Représentation diplomatique de la Flandre en France) et Kris Van de Poel (Taalunie). Présents en distanciel : Roberto Dagnino (Université de Strasbourg), Nathalie van der Sanden (Université de Grenoble) et Viva Wollrabbe (Université de Picardie).



2. Synthèse générale

2.1 Présence du néerlandais en France

2.1.1 Aspects historiques et géographiques du néerlandais en France

La France, la Belgique et les Pays-Bas sont des pays voisins qui partagent une longue et riche histoire et entretiennent des relations de longue date. « Le passé historique de la Flandre et de la France est étroitement lié depuis des siècles. La Flandre a été directement ou indirectement sous l'autorité des souverains français pendant un certain temps. »¹⁰ La France, la Belgique et les Pays-Bas figurent parmi les membres fondateurs de l'Union européenne.

La France est limitrophe de la Belgique, de la Flandre et de la Wallonie. Pendant longtemps, la frontière linguistique néerlandaise s'est étendue (et s'étend encore en partie) de part et d'autre de la frontière française, donnant à certaines parties du nord de la France un caractère et une identité très distincts qui se ressentent encore aujourd'hui dans la vie de tous les jours. Ces origines flamandes se retrouvent dans le nord de la France, par exemple, dans les noms de villes (Dunkerque, Hazebrouck, Roubaix [Rietbeek en néerlandais], Steenvoorde, etc.), dans les noms de personnes (Van de Putte, Vanden Broeck, Vanachte, etc.) et dans les spécialités culinaires de la région (potjevleesch, carbonnades, etc.). Toutefois, seule une petite partie

de la population locale, en forte diminution, utilise encore une variété de flamand occidental comme langue maternelle. Le néerlandais n'a pas toujours été réduit à un simple dialecte dans la région. En effet, il a longtemps été une langue administrative officielle. Dès lors, la connaissance du néerlandais peut également être intéressante dans le cadre de la recherche de sources historiques, par exemple. Fin 2021, le ministère français de l'Éducation nationale a officiellement reconnu le dialecte flamand occidental (west-flamand) comme une langue régionale pouvant être enseignée dans les écoles françaises, ce qui a suscité une certaine controverse.¹¹

En raison de la proximité géographique et historique du néerlandais et du français dans le nord de la France, l'enseignement du néerlandais à différents niveaux, ainsi que la coopération mutuelle, y fait l'objet d'une certaine attention (plus que dans le reste de la France). L'enquête (cf. infra) montre également que les résidents de cette région sont plus enclins que les autres Français à vouloir apprendre le néerlandais, parce qu'ils ont été en contact avec cette langue par le biais de leur réseau personnel (p. ex. par des contacts frontaliers ou parce qu'ils ont des ancêtres néerlandophones). C'est pourquoi cette région sera examinée plus en détail à la fin du présent rapport.

10. <https://flandersinfrance.be/fr/relations-avec-la-france>, consulté le 17 mai 2023.

11. Cf. p. ex. De Bouw, Jolien. 2023. Het Vlaams in Noord-Frankrijk blijft de geesten verdelen. *De Lage Landen*. <https://www.de-lage-landen.com/article/het-vlaams-in-noord-frankrijk-blijft-de-geesten-verdelen>. Consulté le 17 mai 2023.



Il existe également plusieurs régions en dehors de l'Europe où le français et le néerlandais sont des langues limitrophes. Ainsi, le Suriname, où le néerlandais est une langue nationale officielle, et la Guyane française, où le français est la langue nationale officielle, sont limitrophes. Le français et le néerlandais sont également des langues limitrophes à Saint-Martin (Sint Maarten) : l'île est divisée en une partie néerlandaise (pays faisant partie du Royaume des Pays-Bas) et une partie française (territoire d'outre-mer de la France). Il s'agit d'un cas unique de coopération extraterritoriale « européenne ».¹² Parallèlement, l'intérêt pour la langue néerlandaise augmente en Guyane française. Le néerlandais devient évidemment essentiel pour appréhender et résoudre les défis stratégiques de cette région. Il existe également une migration importante entre la France, les Pays-Bas et la Flandre. En 2020, par exemple, environ 35 057 personnes nées aux Pays-Bas vivaient en France.¹³ Il est difficile d'obtenir des données précises sur le nombre de Flamands

en France : officiellement, environ 140 000 Belges étaient enregistrés en France en 2020, mais cette estimation devrait être largement inférieure à la réalité (il s'agirait plutôt de 200 000, voire de 240 000 Belges) et le nombre de néerlandophones au sein de ce groupe est très difficile à quantifier. Ils sont actifs au sein d'associations telles que la FANF - Fédération des Associations Néerlandaises en France (pour les Pays-Bas) et de groupes sur les réseaux sociaux.¹⁴ À l'inverse, environ 55 000 personnes de nationalité française vivent aux Pays-Bas¹⁵ et plus de 22 000 en Flandre.¹⁶

Le ministère français de l'Enseignement supérieur a lancé une campagne pour introduire le concept de « disciplines rares » en France, à l'instar des « Kleine Fächer » allemandes.¹⁷ Le néerlandais n'a pas (encore) obtenu ce statut. S'il ne permet pas d'augmenter le nombre d'enseignants, son obtention peut néanmoins contribuer à préserver les emplois existants.

12. Une réunion quadripartite de coopération avec les représentants des gouvernements néerlandais et français, du gouvernement local et du gouvernement de Sint Maarten s'est tenue à Paris le 28 juin 2018. Cette rencontre a abouti à une déclaration commune sur le renforcement de la coopération relative à la reconstruction, la sécurité, la lutte contre la corruption, l'immigration illégale et la fraude. La prochaine réunion devrait avoir lieu en 2023. En ce qui concerne les zones de contact entre les communautés néerlandophone et francophone, la zone de contact entre la Guyane française et le Suriname est également très importante. La gestion des migrants du Suriname en Guyane française est actuellement très problématique et suscite beaucoup de tensions.

13. Insee. 2023. *IMG1B - Pays de naissance détaillé - Sexe : Ensemble*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7633127?sommaire=7633727&geo=FE-1>. Consulté le 29 juin 2023.

14. Cf. p. ex. *Vlamingen in de Wereld. France*. <https://www.viww.be/nl/frankrijk>, consulté le 17 mai 2023.

15. CBS. 2023. *StatLine*. <https://opendata.cbs.nl/#/CBS/nl/>, consulté le 17 mai 2023.

16. *Statistiek Vlaanderen, Bevolking naar nationaliteit*. <https://www.vlaanderen.be/statistiek-vlaanderen/bevolking/bevolking-naar-nationaliteit>. Consulté le 23 mai 2023.

17. Cf. <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/cartographie-des-disciplines-rares-46362>, consulté le 17 mai 2023.

2.1.2 Présence dans l'enseignement primaire et secondaire

En France, l'enseignement est obligatoire de 3 à 18 ans. Les élèves fréquentent l'école élémentaire de 6 à 11 ans, puis le collège jusqu'à 15 ans et le lycée jusqu'à 18 ans.¹⁸ À l'école élémentaire, une langue étrangère (langue vivante) est enseignée (généralement l'anglais), deux langues sont obligatoires au collège et au lycée et il est possible d'apprendre une troisième langue en option.

Le nombre d'élèves qui prennent le néerlandais comme langue étrangère en France est inconnu. Ces chiffres ne sont disponibles que pour le nord de la France (Académie de Lille).

Le Tableau 1 présente le nombre total d'élèves qui étudient le néerlandais à l'école primaire et secondaire de l'année scolaire 2019-2020 à 2022-2023 au sein de l'Académie de Lille. Au total, il est possible de suivre des cours de néerlandais dans une

soixantaine d'écoles de l'enseignement secondaire (collèges et lycées) au sein de l'Académie. Le nombre d'écoles qui offrent la possibilité de suivre des cours de néerlandais dans l'enseignement primaire n'est pas connu. En outre, il existe un programme bilingue français-néerlandais dans deux écoles maternelles à Dunkerque. Le Tableau 1 montre que, d'une part, le nombre d'élèves étudiant le néerlandais dans l'enseignement primaire est en baisse, ce qui peut s'expliquer en partie par le départ de certains enseignants. En effet, très peu d'enseignants sont nommés et les salaires des enseignants non nommés sont très bas. L'Académie éprouve de grandes difficultés à trouver des professeurs de néerlandais.¹⁹ D'autre part, le tableau indique une forte diminution du nombre d'élèves qui prennent le néerlandais comme troisième langue en option dans l'enseignement secondaire supérieur. L'explication la plus plausible est une récente réforme de l'enseignement suite à laquelle la sélection d'une troisième langue en option ne donne presque plus

Tableau 1 : nombre d'élèves choisissant le néerlandais dans l'enseignement primaire et secondaire lors des années scolaires 2019-2020 à 2022-2023

Année scolaire	Enseignement primaire	Enseignement secondaire inférieur (collège)	Enseignement secondaire supérieur (lycée), première ou deuxième langue	Enseignement secondaire supérieur (lycée), troisième langue en option
2019-2020	(?)	298	168	550
2020-2021	2847	243	171	401
2021-2022	2023	270	165	243
2022-2023	1309	227	169	198

18. <https://eurydice.eacea.ec.europa.eu/national-education-systems/france/overview>. Consulté le 20 juin 2023.

19. Les solutions possibles à ce problème comprennent des contacts réguliers entre l'Académie et les étudiants potentiels dans les universités, une meilleure visibilité des offres d'emploi et l'offre de stages pour les étudiants en études néerlandaises dans les écoles.

de points supplémentaires pour l'examen final. D'autres langues affichent une baisse similaire. Il ressort du rapport *De leerling aan het woord. Belevingsonderzoek onderwijs Nederlands in de buurtaalregio's*²⁰ (La parole à l'élève. Étude de perception : l'enseignement du néerlandais dans les régions voisines), auquel ont également participé 177 élèves de l'enseignement secondaire de la région du nord de la France (Hauts-de-France), que les élèves sont généralement satisfaits de leur choix d'apprendre le néerlandais. Ils estiment également que l'apprentissage du néerlandais leur offrira plus d'opportunités sur le marché de l'emploi et 21 % des apprenants du nord de la France pensent qu'ils pourraient travailler dans la zone linguistique néerlandophone. Une majorité d'élèves juge l'enseignement agréable, même si seulement 37 % d'entre eux trouvent les cours faciles. L'expression orale, la compréhension à l'audition et l'actualité

semblent être au centre des préoccupations, tout comme la connaissance des Pays-Bas et de la Flandre, de la culture et de la vie sociale.

En outre, six écoles proposent le néerlandais d'une manière différente.²¹ Il existe trois écoles internationales qui intègrent la filière du néerlandais dans le programme national français : l'École internationale bilingue de Provence à Luynes près d'Aix-en-Provence, le Lycée international de Saint-Germain-en-Laye près de Paris et le Lycée international de Ferney-Voltaire près de Genève. En outre, quatre écoles dispensent des cours de néerlandais en dehors des heures de classe. Deux d'entre elles sont des écoles de langue et de culture néerlandaises (Nederlandse Taal- en Cultuurscholen, NTC) : De Gouden Klomp à Opio et De Oranje Leeuw à Sourcieux-les-Mines près de Lyon. En outre, les enfants en âge de fréquenter

Tableau 2 : nombre d'élèves du primaire et du secondaire

École	Nombre d'élèves	Type d'enseignement proposé
International Bilingual School of Provence	Au total, plus de 500 personnes originaires de 60 pays ; le nombre d'élèves de néerlandais est inconnu.	Enseignement primaire et secondaire (2-18 ans)
Lycée International Saint-Germain-en-Laye (département d'études néerlandaises)	200 dans le département d'études néerlandaises	Enseignement primaire et secondaire (2,5-18 ans)
Lycée International in Ferney-Voltaire	Inconnu	Enseignement primaire et secondaire
De Gouden Klomp	Inconnu	Enseignement primaire (à partir de 3 ans)
De Oranje Leeuw	20-30	Enseignement primaire (groupe 1-8)
Association pour la Langue Néerlandaise	79 ¹	Enseignement primaire et secondaire (groupe 3-7)
Centre Néerlandais Et Flamand de Langue, Paris	33	Enseignement primaire et secondaire (3-18 ans)

1. Association pour la Langue Néerlandaise/Vereniging Nederlandse Taal, *Guide scolaire, Jardin des langues Voltaire 2022-2023*

20. Taalunie. 2022. *De leerling aan het woord. Belevingsonderzoek onderwijs Nederlands in de buurtaalregio's*. <https://taalunie.org/publicaties/192/belevingsonderzoek-de-leerling-aan-het-woord>. (version française disponible)

21. Stichting NOB, *Scholenzoeker*, <https://stichtingnob.nl/scholenzoeker>, consulté le 17 mai 2023.

l'école primaire peuvent également apprendre le néerlandais à l'Association pour la langue néerlandaise/Vereniging Nederlandse Taal à Ferney-Voltaire et au Centre de langues néerlandaise et flamande de Paris à Saint-Germain-en-Laye près de Paris. Le Tableau 2 indique le nombre d'élèves de néerlandais par école.

Enfin, un petit groupe d'enfants de la région frontalière du nord de la France est scolarisé en Flandre (cf. ci-dessous).

Pour devenir enseignant en France, il faut passer des concours avant d'être nommé fonctionnaire (agrégation et CAPES). Ces dernières années, le ministère français semble vouloir réaménager le concours afin de permettre la nomination de nouveaux enseignants.²²

2.1.3 Présence dans l'enseignement universitaire en France

Sept universités françaises offrent la possibilité de suivre des cours de néerlandais. Quatre d'entre elles proposent le néerlandais en matière principale (Université du Littoral-Côte-d'Opale, Université de Lille, Université de la Sorbonne, Université de Strasbourg).²³ Au total, 606 étudiants ont suivi des cours de néerlandais dans ces établissements en 2021 (cf. Tableau 3). 80 d'entre eux suivent exclusivement des cours d'apprentissage de la langue. En 2023, le nombre total est passé à 757 étudiants. L'absence de chaire de néerlandais et les problèmes de financement rendent difficile la poursuite d'un doctorat.

Tableau 3 : nombre d'étudiants en néerlandais par établissement universitaire en 2021 et 2023

Établissement	Nombre d'étudiants (2021)	Nombre d'étudiants (2023)	Le néerlandais comme matière principale
Université de Lille	164	165	Oui
Université du Littoral Côte d'Opale	109	39	Oui
Sorbonne Université	100	154	Oui
Université d'Artois	63	49	Non
Université de Picardie Jules Verne, Amiens	60	70	Non
Université de Strasbourg	60	235	Oui
Université Grenoble Alpes (UGA)	50	45	Non
Total final	606	757	

22. In 't Groen, Ruben. 2023. Nederlandstaligen leren toch ook geen 'chti' om in Noord-Frankrijk te gaan werken? *Septentrion* 2023 (7).

23. Ces données proviennent du rapport NEM 2021 de la Nederlandse Taalunie.

Parmi les établissements où il est possible d'opter pour le néerlandais en tant que matière principale, trois proposent une licence en langue et littérature néerlandaises (LLCER) et deux un master de néerlandais (cf. Tableau 4).

Il semble que peu d'étudiants poursuivent leur étude de la langue pour effectuer un master de néerlandais, qui compte un très faible nombre d'étudiants. Toutefois, ce phénomène s'observe également en dehors de la France.

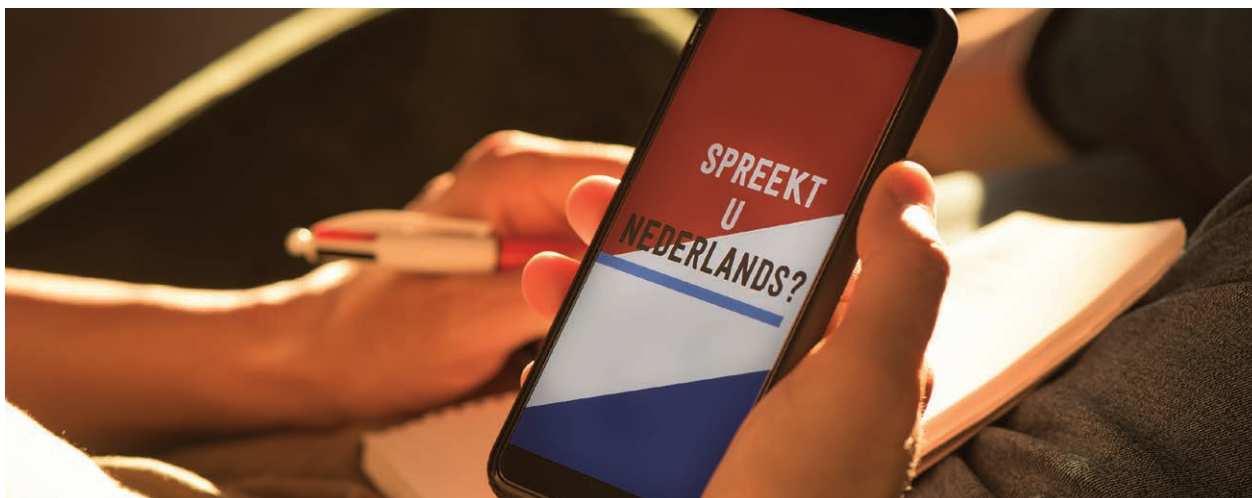
Tableau 4 : nombre d'étudiants (diplômés) en licence et en master de néerlandais par programme. Seuls les établissements qui permettent de choisir le néerlandais comme matière principale sont indiqués.

Établissement	Nombre d'étudiants de premier cycle Langue et littérature néerlandaises	Nombre d'étudiants de premier cycle diplômés en Langue et littérature néerlandaises en 2020-2021	Nombre d'étudiants en master de néerlandais	Nombre d'étudiants en master de néerlandais diplômés en 2020-2021
Université de Lille Villeneuve d'Ascq/ Roubaix	59	3	7	1
Université du Littoral Côte d'Opale	Pas de formation de premier cycle en néerlandais		Pas de formation de second cycle (master) en néerlandais	
Sorbonne Université	50	5	7	3
Université de Strasbourg	7	4	Pas de formation de second cycle (master) en néerlandais	
Total final	116	12	14	4

Par ailleurs, l'Université de Lille accueille chaque année deux à quatre étudiants originaires de Guyane française et/ou du Suriname. La question de savoir si les départements d'études néerlandaises devraient s'efforcer d'attirer davantage d'étudiants des Caraïbes en France (et de quelle manière) reste ouverte. Une alternative consiste à créer un département d'études néerlandaises à l'Université de Guyane, mais il semble trop difficile d'y nommer des professeurs d'université et de garantir le même niveau qu'en Europe continentale. Dans le passé, des contacts ont été pris avec l'université Anton de Kom au

Suriname au sujet de la possibilité d'une interaction avec une formation de français inexistante actuellement. Une autre possibilité consiste à développer l'enseignement en distanciel, comme c'est déjà le cas à l'Université de Lille.

Il convient également de rappeler que dans les Caraïbes, aux Pays-Bas, à Aruba, à Curaçao et à Saint-Martin, le néerlandais est une langue officielle. Il serait intéressant de savoir s'il existe un intérêt pour la langue et la culture de la zone linguistique néerlandophone dans les communautés françaises des Caraïbes.



La valeur ajoutée d'une formation de néerlandais selon les étudiants et les anciens étudiants

Le questionnaire diffusé aux étudiants de néerlandais en France montre qu'ils étudient surtout le néerlandais parce qu'ils estiment que ces études seraient bénéfiques pour leur développement personnel (81 %), par intérêt pour la culture ou l'histoire néerlandaise ou flamande (68 %) ou parce que ces études offrent de bonnes opportunités de carrière (52 %). Il semble plutôt qu'il s'agisse d'un cours bénéfique pour la culture générale : seule une minorité déclare suivre des cours de néerlandais parce que la connaissance de la langue est requise pour le travail qu'elle souhaite faire (24 %).

En outre, un groupe d'étudiants de la région frontalière se dit intéressé par le néerlandais en raison de sa proximité géographique avec la Flandre. La plupart des étudiants sont également entrés en contact avec la langue par le biais de leur réseau social personnel (famille ou amis). Très peu d'étudiants ont commencé à étudier le néerlandais parce qu'ils connaissaient d'anciens étudiants qui l'ont étudié (13 %).

Le questionnaire montre également que pour plus de la moitié des étudiants (60 %), le néerlandais n'est pas la seule matière dans laquelle ils se spécialisent. Souvent, ils apprennent également une autre langue, comme l'anglais ou l'allemand, ou suivent une formation commerciale.

La grande majorité des anciens étudiants (80 %) sont satisfaits de la valeur ajoutée de leur programme de formation en ce qui concerne leurs

connaissances de la culture néerlandophone. Cependant, les étudiants actuels du programme s'attribuent des notes relativement basses concernant leurs connaissances des coutumes néerlandaises et/ou flamandes, de la situation politique et économique, de l'art et de la littérature. Les étudiants interagissent relativement peu avec des locuteurs natifs du néerlandais (seulement 41 % souvent ou très souvent) et communiquent rarement en néerlandais avec d'autres personnes (seulement 22 % souvent ou très souvent). Les enseignants, les étudiants et les anciens étudiants considèrent qu'il est important d'entrer en contact avec des locuteurs natifs du néerlandais dans le cadre d'échanges ou de stages. Il existe de nombreuses possibilités d'échanges dans le cadre du programme Erasmus, mais les demandes de stages aux Pays-Bas ou en Flandre sont peu nombreuses. Par exemple, seuls 38 % des anciens étudiants ont effectué un stage dans la zone linguistique néerlandophone. Parmi les étudiants, ce pourcentage est encore beaucoup plus faible, mais ils n'ont évidemment pas encore terminé leurs études. Les principaux obstacles à la réalisation de stages sont les suivants : le coût du voyage et de l'hébergement, la recherche d'un logement et le niveau linguistique des étudiants (souvent B1 ou B2 au moment du stage), ce qui empêche la réalisation de stages nécessitant de très bonnes connaissances du néerlandais.

Près de la moitié des étudiants de néerlandais (51 %) se montrent positifs quant à leur future position sur le marché du travail. Les anciens étudiants semblent trouver facilement des emplois dans

lesquels leur connaissance du néerlandais ou de la culture néerlandophone joue un rôle. Cependant, les étudiants n'ont pas une idée claire des organisations auxquelles ils peuvent postuler après leurs études. Seul un tiers des personnes interrogées ont répondu positivement à cette question. La plupart des étudiants (54 %) souhaitent travailler dans le secteur culturel et environ un tiers dans l'enseignement, en tant que traducteurs, interprètes ou dans le monde des affaires. La plupart des étudiants ne veulent pas s'orienter vers l'étude académique du néerlandais. Cependant, la plupart des professeurs d'université n'ont pas de contacts fréquents avec des organisations en dehors du monde académique. Une grande majorité (60 %) des étudiants aimerait travailler dans un pays néerlandophone.

Les formations universitaires de néerlandais sont évaluées de manière très positive par les étudiants et les anciens étudiants. La plupart des étudiants considèrent la culture, l'histoire et la société, ainsi que l'interculturalisme comme la partie la plus intéressante de leur formation. Les cours d'été de néerlandais aux Pays-Bas et en Flandre sont également très appréciés. Toutefois, les activités extrascolaires telles que les voyages culturels ou les excursions aux Pays-Bas ou en Flandre, autres que les cours d'été, ne bénéficient pas d'un soutien suffisant, et les efforts supplémentaires que devraient fournir les professeurs d'université afin de mettre en place de nouvelles initiatives pour les étudiants sont fortement menacés par les contraintes financières et un emploi du temps déjà très chargé.

Parmi les étudiants, 70 % recommanderaient à d'autres d'étudier le néerlandais ; parmi les anciens étudiants, ce chiffre s'élève à 79 %. D'une part, les étudiants indiquent que le programme de formation est très intéressant et peut constituer un enrichissement personnel (en particulier pour les frontaliers), mais d'autre part, certaines personnes interrogées s'inquiètent également de l'utilité du

néerlandais sur le marché du travail. Certains anciens étudiants recommandent particulièrement l'étude du néerlandais aux personnes vivant dans le nord de la France ; d'autres affirment qu'il s'agit également d'études utiles pour des raisons professionnelles :

« Le néerlandais est très utile sur le plan professionnel et pas seulement pour les personnes vivant dans le nord de la France. C'est aussi une très belle langue qui vaut la peine d'être apprise pour le plaisir ! » Au contraire, un faible nombre de répondants *ne* recommanderaient pas l'étude du néerlandais, car « le néerlandais [est] en déclin dans la vie économique et culturelle, où il est souvent remplacé par l'anglais. »

79 % des étudiants et 92 % des anciens étudiants recommanderaient d'étudier le néerlandais en combinaison avec une autre langue étrangère, principalement l'anglais ou l'allemand. Certains d'entre eux considèrent l'apprentissage d'une langue étrangère comme un enrichissement en général ; un autre groupe souligne que l'anglais est particulièrement utile dans un contexte commercial. Seuls 46 % prévoient de suivre des cours de perfectionnement ou d'étudier aux Pays-Bas après leurs études, mais ce chiffre est plus élevé chez les étudiants qui sont déjà plus avancés dans leur carrière. Plusieurs anciens étudiants indiquent qu'ils ont besoin du néerlandais dans le cadre de leur réseau social, parce qu'ils sont allés vivre dans un pays néerlandophone ou que la connaissance de la langue a amélioré leurs opportunités professionnelles.

Possibilités d'échange pour les étudiants

La mobilité des étudiants entre la France, les Pays-Bas et la Flandre s'effectue principalement dans le cadre des programmes Erasmus+. En 2021-2022, environ 1081 étudiants ou membres du personnel français ont effectué une activité de mobilité en Belgique et 1400 aux Pays-Bas.^{24,25} Cinq à dix étudiants qui suivent des cours de néerlandais

24. EU. 2022. Erasmus+ annual report 2021. <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/ff16650b-7b6e-11ed-9887-01aa75ed71a1/>. Consulté le 22 mai 2023.

EU. 2022. Erasmus+ annual report 2021. Statistical annex. <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/757368ca-7b6e-11ed-9887-01aa75ed71a1>. Consulté le 22 mai 2023.

25. Données fournies par Aurélie Duchateau par le biais d'Epos.

en tant que matière principale dans une université française profitent de ce programme d'échange. Pourtant, on constate chaque année que des bourses Erasmus ne sont pas utilisées (notamment à Lille). Les départements d'études néerlandaises en France accueillent également chaque année des étudiants Erasmus de Flandre et des Pays-Bas. Par exemple, le département d'études néerlandaises à Lille a accueilli sept étudiants néerlandais des Hautes écoles de Rotterdam et d'Amsterdam en 2022-2023. C'est un enrichissement mutuel, aussi bien pour eux que pour les étudiants français. En outre, environ 800²⁶ étudiants français partent chaque année étudier aux Pays-Bas par leurs propres moyens (ils choisissent probablement des formations en anglais), tandis que 17 000 étudiants français partent étudier en Belgique francophone (principalement dans les professions médicales et paramédicales). Cependant, on sait très peu de choses sur la situation de ces étudiants d'échange français.

Deux prix sont décernés tous les deux ans à un étudiant néerlandais et à un étudiant français exceptionnels pour leur permettre de passer une année d'études aux Pays-Bas ou en France en vue de l'obtention d'un master ou d'un doctorat. Le Prix de Paris (15 000 €), qui existe depuis 1982 et a donc une longue histoire, est décerné et financé par la Fondation Prix de Paris à des étudiants néerlandais. Le Prix d'Amsterdam (15 000 €), quant à lui, est décerné depuis 2011 et financé par l'ambassade des Pays-Bas à Paris. Il est décerné à des étudiants français. Les deux prix ont pour objectif commun de promouvoir les échanges scientifiques et le partage des connaissances entre les deux pays dans le domaine des sciences sociales et humaines. À notre connaissance, il n'existe pas de prix similaires pour les échanges entre la France et la Flandre, bien qu'il y soit possible de participer à des programmes d'échange classiques comme aux Pays-Bas (p. ex. Erasmus+).

En outre, la Nuffic offre une bourse aux participants français du programme « *Van Assistent tot Docent (VAD)* » (D'assistant à enseignant).²⁷ Il s'agit d'un parcours en alternance dans le cadre duquel les participants suivent une formation (écourtée) d'enseignant dans un établissement d'enseignement supérieur qui donne accès à la profession d'enseignant du secondaire aux Pays-Bas (*eerste of tweedegraads bevoegdheid* : collège-lycée ou collège) tout en acquérant une expérience pratique devant la classe. Compte tenu de la pénurie de professeurs de français aux Pays-Bas, les perspectives de trouver un emploi dans une école sont très bonnes.

Pour les Belges néerlandophones, il est également possible de postuler au programme Assistant de langue néerlandaise en France (dernières données disponibles pour l'année scolaire 2022-2023). Les candidats sélectionnés peuvent enseigner le néerlandais dans des écoles primaires ou secondaires en France (Guyane française ou région Hauts-de-France).²⁸

La Fédération Wallonie-Bruxelles fait quant à elle face à une pénurie d'enseignants de néerlandais à tous les niveaux et dans tous les types d'enseignement. Cette situation est une source d'opportunités pour les étudiants et les anciens étudiants de la néerlandistique en France. Il y a également une forte demande d'enseignants dans les écoles d'immersion. Les étudiants français ne seraient pas toujours éligibles, car leur niveau de langue n'est pas suffisant. Ils ne sont pas non plus bien informés sur les procédures à suivre pour devenir enseignants de néerlandais en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il convient de donner des conseils à ce sujet aux étudiants et aux professeurs des universités.

26. Les chiffres de l'ambassade de France aux Pays-Bas et de la NUFFIC divergent. Selon les données de la Nuffic, 4 294 étudiants français titulaires d'un diplôme ont étudié dans l'enseignement supérieur aux Pays-Bas au cours de l'année universitaire 2021-2022.

27. Nuffic, Formation en alternance pour devenir professeur de français aux Pays-Bas. <https://www.nuffic.nl/onderwerpen/talenonderwijs/professeur-de-francais>. Consulté le 23 mai 2023.

28. France Belgique culture, *Programme Assistant de langue néerlandaise en France 2022*. <https://francebelgiqueculture.com/education/programme-assistant-de-langue-neerlandaise-en-france-2022.htm>. Consulté le 23 mai 2023.

2.1.4 Recherche sur le néerlandais en France

Bourses d'études, prix et programmes de financement pour les chercheurs

La coopération scientifique et universitaire bilatérale entre la France, les Pays-Bas et la Flandre se déroule principalement dans le cadre de l'Espace européen de la recherche (Horizon Europe). Les chercheurs flamands peuvent participer à deux dispositifs de financement existants du CNRS destinés à la coopération internationale grâce à un partenariat entre le CNRS et le Fonds flamand pour la recherche scientifique (*Fonds Wetenschappelijk Onderzoek Vlaanderen*, FWO). Il s'agit notamment des actions internationales émergentes, c'est-à-dire de courts séjours d'échange visant à établir de nouvelles collaborations, et des réseaux de recherche internationaux, dans le cadre desquels les chercheurs collaborent sur un thème particulier ou une infrastructure de recherche.

En outre, le programme Van Gogh a été mis en place pour la coopération universitaire entre les Pays-Bas et la France. Il s'inscrit dans le cadre du partenariat Hubert Curien (PHC) franco-néerlandais. Il est mis en œuvre en France par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR). Campus France gère la plupart des partenariats PHC. Aux Pays-Bas, il a été mis en œuvre par la Nuffic, avec le soutien du ministère de l'éducation, de la culture et des sciences néerlandais. L'objectif de ce programme est de développer les échanges scientifiques et technologiques d'excellence entre les laboratoires de recherche français et néerlandais en favorisant les nouvelles coopérations et la participation de jeunes chercheurs et doctorants.

Tous les domaines scientifiques, y compris les sciences humaines et sociales, sont concernés par ce programme. Une attention particulière sera portée aux projets dont la thématique est liée à celles qui figurent dans le programme-cadre pour la recherche et l'innovation Horizon Europe. Le programme Van Gogh permet de financer la mobilité entre les Pays-Bas et la France (de 1 500 à 3 200 € par équipe de recherche).

Il existe également un programme d'échanges scientifiques franco-belges, le PHC Tournesol. En France, le PHC est subventionné par les mêmes institutions. En Flandre, les projets sont subventionnés par le Fonds flamand pour la recherche scientifique (FWO).²⁹ Les candidatures doivent être déposées simultanément en France et en Flandre. L'objectif du programme est de soutenir la mobilité scientifique en tant que fondement de l'excellence scientifique. L'appel le plus récent du FWO (appel 2023) s'adresse exclusivement aux jeunes chercheurs. Les frais de voyage et d'hébergement sont remboursés à hauteur de 2 000 euros par année de projet, aussi bien du côté flamand que du côté français.

La coopération universitaire entre la France et les Pays-Bas est en partie organisée autour du Réseau Franco-Néerlandais (RFN). Le RFN est une organisation binationale (basée à l'Université de Lille et à la Nuffic) qui a pour mission, dans le cadre du processus de Bologne, d'encourager et de renforcer la coopération entre les deux pays dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche. L'une des principales conditions préalables à cette coopération est une meilleure connaissance mutuelle des systèmes, des institutions et des personnes. Le RFN considère donc l'information comme l'une de ses principales tâches. Ce travail s'effectue en partie par le biais de réunions annuelles organisées en alternance entre la France et les Pays-Bas. Le RFN accorde des bourses (bourses Éole) dans toutes les disciplines afin d'encourager la mobilité des étudiants vers les Pays-Bas (de 500 à 1 000 €). Il permet aux étudiants d'étudier et de travailler dans une autre culture, d'apprendre une langue étrangère et d'être mieux préparés au marché du travail en effectuant des stages à l'étranger. Cependant, pratiquement aucune bourse Éole n'est octroyée dans le domaine de la langue et de la culture de la zone linguistique néerlandophone, en raison du manque de candidatures d'étudiants de néerlandais en France. Cette situation peut s'expliquer par le fait que les bourses d'études doivent souvent être réalisées

29. Pour la Communauté française de Belgique, Wallonie-Bruxelles International (WBI) et le Fonds de la Recherche Scientifique (FNRS) sont responsables.

dans le cadre d'un mémoire de master. Il existe d'autres financements pour ce type de mobilité (notamment pour les stages) et le programme d'enseignement chargé, par exemple dans le cadre du Master LEA, ne permet pas toujours d'autre mobilité que le stage. Il conviendrait peut-être de réfléchir à la façon dont les bourses pourraient mieux répondre aux besoins des étudiants du néerlandais.

En Belgique, la coopération avec les universités françaises se fait en partie par le biais de NVT-net, un réseau pour le néerlandais en tant que langue étrangère. NVT-net est une organisation qui met sur pied des activités didactiques et scientifiques pour le néerlandais au sein de l'enseignement francophone.³⁰ L'association a été fondée en 1996 sous le nom d'Association des Néerlandistes de Belgique Francophone (ANBF) afin de promouvoir les contacts entre les néerlandistes en Belgique francophone. Depuis, l'organisation s'est étendue à la France et elle accueille des enseignants de tous types d'enseignement. En 2023, des chercheurs rattachés à une université wallonne, un chercheur rattaché à une université française et des spécialistes de l'enseignement feront partie du conseil d'administration. Lors du récent colloque organisé

par NVT-net à l'Université de Liège en mars 2023, l'un des conférenciers invités au programme était rattaché à une université française (Maarten Lemmens, Université de Lille). Les participants français sont généralement plus nombreux lorsque le colloque a lieu en France.

Enfin, les subventions de la Taalunie permettent aux départements des universités françaises de financer leur travail. Un financement de base d'un total de 21 500 euros a été octroyé à neuf départements d'universités françaises en 2023 (cf. Tableau 5). Le montant par département dépend notamment du nombre d'enseignants et d'étudiants. Grâce à ces subventions de base, des excursions (en Flandre) et des activités sont également organisées pour les étudiants. En outre, une subvention de projet de 8 500 € a également été octroyée en 2023 pour contribuer à financer un cours d'été de néerlandais à Strasbourg et un projet de recherche. Les enseignants utilisent également les matériaux pédagogiques mensuels Hapklaar Nederlands. En 2023, trois participants français ont participé à nos cours d'été (cours de recyclage) destinés aux enseignants de néerlandais en tant que langue étrangère. Lors du premier cycle de subventions de

Tableau 5 : Financement de base octroyé par la Taalunie en 2023

Nom de l'organisation	Montant du financement de base
Université d'Artois	€ 1.500,00
Université Picardie Jules Vernes	€ 1.500,00
Université Grenoble Alpes	€ 1.500,00
Université de Strasbourg	€ 2.500,00
Université de Lille - Roubaix	€ 2.500,00
Université de Lorraine - Metz	€ 2.500,00
Université du Littoral Côte d'Opale	€ 2.500,00
Sorbonne Université	€ 3.500,00
Université de Lille - Villeneuve d'Ascq	€ 3.500,00

30. NVT-net, *Qui sommes-nous ?* <https://nvt-net.info/fr/a-propos/>. Consulté le 23 mai 2023.

2023, nous avons reçu et approuvé 3 demandes de projets et d'activités pour l'enseignement du néerlandais dans le nord de la France, pour un montant total de 10 249 €.

L'avenir de la néerlandistique en France selon les enseignants

Selon les enseignants qui ont participé à l'enquête, le peu d'attention accordée à la culture néerlandophone dans la vie quotidienne, dans l'enseignement ou dans les médias constitue une menace majeure pour l'avenir de la néerlandistique en France (« l'inconnu est mal aimé »). Cependant, les autres langues et cultures d'importance élevée et moyenne bénéficient également de peu d'attention, à l'exception de l'anglais, de l'espagnol et de l'italien. Ils considèrent toutefois que la principale menace pour la néerlandistique en France est le fait que l'anglais devient de plus en plus la langue véhiculaire de l'enseignement et du monde des affaires. En outre, la plupart des répondants mentionnent également la situation financière des universités, qui « rend populaires les économies sur les petites disciplines ». Plusieurs répondants ont également indiqué que les programmes de formation proprement dits posaient problème : les professeurs titulaires ne sont pas toujours remplacés, ce qui complique la réalisation des doctorats en France. De plus, seuls quelques établissements proposent des cours de néerlandais et le nombre d'étudiants est faible. Enfin, il semble y avoir un manque de clarté au niveau des établissements d'enseignement (« programme d'apprentissage incohérent dans les études de langues »). Des problèmes plus généraux jouent également un rôle : la mauvaise image des cours de langue est préjudiciable à leur survie et l'intérêt pour la langue néerlandaise et la culture néerlandophone est faible en France.

Cependant, tous les enseignants n'affichent pas une vision pessimiste de l'avenir de la néerlandistique en France. Parmi les opportunités importantes, ils citent la situation économique florissante des Pays-

Bas et de la Flandre et le commerce international, la proximité de la France avec la zone linguistique néerlandophone qui facilite les échanges, le tourisme (aussi bien depuis la France que depuis la Belgique ou les Pays-Bas), le secteur de la traduction, le secteur de l'édition et de la presse, la stimulation du multilinguisme, ainsi que l'enseignement primaire et secondaire. Les répondants manifestant davantage d'optimisme semblent convaincus qu'il y aura toujours un intérêt pour le néerlandais et l'interculturalisme, même auprès d'un groupe restreint : « ... Il y aura toujours des spécialistes. Les entreprises et les organisations sont très demandeuses de personnes en contact avec la Flandre et les Pays-Bas. »

Les enseignants ont également quelques suggestions pour renforcer le positionnement du néerlandais.³¹ Ils demandent un soutien financier accru aux universités (par le biais de bourses ou du financement partiel d'une chaire), une meilleure coopération entre les universités en France et à l'étranger (p. ex. grâce à des bourses d'échange) et la création ou le soutien d'instituts culturels, de centres d'apprentissage ou d'autres initiatives (telles que le DAAD, l'Institut Goethe, l'Institut Cervantès ou la campagne Phares du nord du Letterenfonds [la Fondation néerlandaise pour la littérature]). Ils estiment également que l'accès au marché du travail devrait être facilité, par exemple en coopérant avec des entreprises ou des organisations par le biais de stages ou de bourses, ou en renforçant l'attractivité des emplois liés au néerlandais dans les universités. Enfin, de nombreux répondants ont estimé qu'il était important d'investir dans une meilleure communication vis-à-vis des étudiants potentiels afin que la culture néerlandophone soit appréhendée avec plus de clarté : « les étudiants potentiels ne parviennent pas à se représenter la langue/culture des territoires néerlandophones ; il convient de souligner que la Belgique et la Flandre sont souvent totalement inconnues. » Une autre problématique relative à la Flandre est que la Belgique est fortement perçue comme un pays francophone.

31. Cette question était formulée de manière très générale : « Avez-vous des suggestions ou des idées pour renforcer le positionnement de la connaissance de la langue et de la culture de la zone linguistique néerlandophone de votre pays ? » Par conséquent, les réponses sont également de nature assez générale et ne concernent pas toujours des problématiques qui peuvent être résolues par la Taalunie ou par les Pays-Bas et la Flandre.



2.1.5 Présence du néerlandais dans le monde des affaires

Présentation générale

La France et les Pays-Bas sont des partenaires économiques importants. Les Pays-Bas sont le huitième pays vers lequel la France a le plus exporté en 2019, 2020 et 2021, tandis que les Pays-Bas sont le septième pays en provenance duquel la France a le plus importé au cours de la même période.³² Il y a plus de 1 000 implantations d'entreprises néerlandaises en France, pour un chiffre d'affaires de 48 milliards d'euros et plus de 150 000 travailleurs.³³ Autant d'éléments qui reflètent les points forts de l'économie néerlandaise : agroalimentaire (Heineken, Wessanen, Hendrix genetics), commerce de détail (Action, Hema, Zeeman), chimie/pharmaceutique (SHV, Akzo-Nobel), électronique (Philips), produits pétroliers (Shell), logistique et transport (TNT, etc.) et services financiers (ING, ABN AMRO). En 2021, les Pays-Bas ont été à l'origine de 103 projets d'investissement en France, créant 1 600 emplois. Un tiers de ces projets concernait le secteur des sports et des loisirs. Les Pays-Bas sont également le principal investisseur dans le secteur

agroalimentaire en France. Des entreprises françaises et néerlandaises créent des synergies fructueuses, comme Air France-KLM et Danone-Numico.

Pour la Flandre, la France est le troisième client le plus important, alors qu'elle occupe également la troisième place en tant que pays importateur.³⁴ En 2022, la Flandre a exporté 56 milliards d'euros vers la France. Les principaux secteurs sont le secteur chimique et pharmaceutique, les produits minéraux, le matériel de transport, les machines, la mécanique, les équipements et composants électriques et électroniques, ainsi que les matières plastiques. La même année, la France a exporté pour 34 milliards d'euros en provenance de Flandre. Les principaux secteurs sont le secteur chimique et pharmaceutique (16,63 %), le matériel de transport (15,71 %), les machines, la mécanique, les équipements électriques et électroniques et leurs composants (15,58 %), les métaux communs (8,64 %) et les produits végétaux (7,94 %). La balance commerciale a donc été excédentaire de 22 milliards d'euros du côté flamand. Depuis (au moins) 2019, la balance commerciale penche déjà en faveur de la Flandre.

32. Chiffres commerciaux France-Pays-Bas juillet 2022. <https://www.rvo.nl/onderwerpen/landen-en-gebieden/frankrijk/handel#handel-nederland---frankrijk>. Consulté le 7 juin 2023.

33. France Diplomatie, Relations bilatérales. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/pays-bas/relations-bilaterales/>. Consulté le 7 juin 2023.

34. Flanders Trade, Frankrijk in cijfers. <https://www.flandersinvestmentandtrade.com/export/node/14568#Land>. Consulté le 2 août 2023.

Les NBSO, Flanders Investment and Trade et les ambassades

Les NBSO (Netherlands Business Support Offices ou bureaux de support commercial néerlandais) sont des bureaux de représentation commerciale des autorités néerlandaises à l'étranger.³⁵ Ils apportent un soutien pratique aux chefs d'entreprise pour leurs projets à l'étranger, par exemple dans le cadre d'exportations, de l'établissement d'une société à l'étranger, ainsi que de la recherche d'informations sur le marché ou de partenaires commerciaux. En ce moment, deux bureaux de ce type sont installés en France. Le NBSO de Lyon aide les entreprises du Sud et de l'Est de la France ; le NBSO de Nantes aide les entreprises du Sud-Ouest de la France. Le bureau de Lille rouvrira en 2024.³⁶

Flanders Investment & Trade joue un rôle important dans l'internationalisation des entreprises flamandes.³⁷ L'organisme soutient les entreprises flamandes dans le cadre de leurs exportations et de leur internationalisation, mais contribue aussi, entre autres, à convaincre les entreprises étrangères d'investir en Flandre. Des bureaux de Flanders Investment & Trade sont installés à Paris, Lille et Lyon.³⁸

Pratiquement aucun contact n'existe entre les NBSO et les départements d'études néerlandaises des universités en France. Aucune initiative d'établissement de synergies entre ces derniers n'a été lancée. Les liens entre les entreprises néerlandaises et flamandes et les universités françaises sont insuffisants.

Traduction et interprétation

Les opportunités offertes aux anciens étudiants de la néerlandistique en tant que traducteurs non littéraires sont assez nombreuses (6 à 10 missions par mois). Il s'agit principalement de missions

effectuées en qualité d'indépendant. Les traducteurs doivent généralement être capables de traduire d'autres langues que le néerlandais (généralement l'anglais). La traduction (pragmatique) semble constituer un choix de carrière important, mais on ne sait pas exactement pourquoi les étudiants s'y intéressent moins. À l'Université de Lille, le Master Traduction Spécialisée Multilingue est ouvert aux étudiants anglais-néerlandais, si les candidatures sont suffisantes. Il n'y en a pratiquement pas. Il est nécessaire d'approfondir cette question.

Les traducteurs et interprètes jurés néerlandais en France sont très utiles. En France, un traducteur juré est nommé par la Cour d'appel de l'arrondissement de son lieu de résidence sur la base de sa formation, de ses compétences linguistiques dans les deux langues et de son expérience professionnelle. Ils figurent sur la liste des traducteurs habilités à effectuer des traductions jurées. Il y a actuellement 128 traducteurs jurés en néerlandais dans les 36 cours d'appel de France.³⁹

Offres d'emploi

Il ressort d'une recherche en ligne qu'il y a régulièrement des dizaines d'offres d'emploi en France qui requièrent la connaissance du néerlandais.⁴⁰ Plusieurs entreprises ont indiqué (p. ex., la banque CIC, Aryzta Food Solutions) que si un(e) étudiant(e) parle bien le néerlandais, elles sont disposées à le/la former.

La langue et la culture de la zone linguistique néerlandophone jouent un rôle évident dans l'industrie du tourisme en France, aux Pays-Bas et en Flandre. Les Néerlandais et les Flamands aiment passer leurs vacances en France et les Français aiment également séjourner et dépenser de l'argent aux Pays-Bas et en Flandre. « La Flandre est une destination de vacances

35. <https://www.rvo.nl/onderwerpen/buitenlandnetwerk/nbso>. Consulté le 7 juin 2023.

36. <https://www.rvo.nl/onderwerpen/buitenlandnetwerk/nbso/frankrijk>. Consulté le 7 juin 2023.

37. <https://corporate.flandersinvestmentandtrade.com/nl>. Consulté le 6 juin 2023.

38. <https://www.flandersinvestmentandtrade.com/export/contact/buitenlandse-kantoren/frankrijk>. Consulté le 6 juin 2023.

39. <https://www.annuaire-traducteur-assermente.fr/traduction-certifiee-neerlandais-68.html>. Consulté le 7 juin 2023.

40. Le 4 janvier 2023, les emplois répertoriés étaient les suivants : coordinateur de formation bilingue, assistant commercial à l'exportation bilingue, assistant de projet marketing numérique néerlandais, représentant commercial néerlandophone, etc.



populaire pour les touristes français, et vice versa. Les Français apprécient notamment les brefs séjours dans les villes d'art. Les touristes français réservent plus d'un million de nuitées en Flandre. Pour leur part, 20 % des Flamands passent leurs vacances en France. »⁴¹ « La France est le pays le plus visité au monde par les étrangers : [en 2019], environ 90 millions d'étrangers y ont passé leurs vacances. Environ 70 % d'entre eux sont originaires d'Europe. 4 à 5 millions des touristes qui séjournent en France sont néerlandais. »⁴² En Flandre, les Français occupent la troisième place des pays d'origine des touristes.⁴³ Visitflanders dispose également d'un bureau à Paris.⁴⁴ Le secteur du tourisme est donc très souvent à la recherche de néerlandophones. L'anglais est obligatoire et le néerlandais est souhaitable. Plus de 90 offres d'emploi ont été déposées au cours du seul mois de décembre 2020 (Indeed). En voici quelques exemples :

- animateurs H/F - Camping Le Dauphin - 66700 Argelès-sur-Mer
- consultant en tourisme/chef de projet (H/F) - Office de tourisme des Bastides Dordogne-Périgord (« Anglais indispensable et autre langue souhaitée [néerlandais] ») Réceptionniste d'hôtel - Hôtel centre-ville - Nancy
- Guide - Pernod-Ricard - Reims

- Guide touristique - Caves de Champagne - Reims
- Réceptionniste d'hôtel - Hôtel Bristol - Le Touquet-Paris-Plage

Ces exemples montrent que certains employeurs considèrent que les connaissances en néerlandais de leur(s) employé(s) sont utiles et pertinentes. Cependant, seul un petit nombre d'anciens étudiants travaillent actuellement dans le secteur du tourisme en France, aux Pays-Bas et en Flandre. Ils occupent généralement des postes de guides ou de réceptionnistes. Un ancien étudiant de l'Université de Strasbourg est devenu manager de la chaîne d'hôtels Ibis Styles. Les départements d'études néerlandaises peuvent sensibiliser leurs étudiants aux possibilités offertes par le secteur du tourisme. Les étudiants ne semblent pas en être conscients. À l'Université de Lille (LEA), le Master Management de projets touristiques est en cours de création. Il est ouvert aux étudiants qui optent pour l'anglais et le néerlandais.

Coopération avec les universités et accès au marché du travail

En France, les étudiants ont la possibilité de travailler en entreprise grâce au mécanisme de l'alternance (Masters LEA anglais-néerlandais). Autrement dit, les

41. <https://flandersinfrance.be/fr/relations-avec-la-france>.

42. <https://www.ad.nl/buitenland/br-frankrijk-wil-weer-nederlandse-toeristen-deze-zomer~a7ff7a56/>.

43. Gouvernement flamand. 2019. *Beleidsnota 2019-2024 Toerisme*, p. 14. <https://www.vlaanderen.be/publicaties/beleidsnota-2019-2024-toerisme>. Consulté le 2 août 2023.

44. <https://www.visitflanders.com/fr/comment-pouvons-nous-vous-aider>. Consulté le 2 août 2023.

étudiants peuvent étudier tout en occupant un emploi en rapport avec leurs études (en règle générale, 15 jours en entreprise et 15 jours à l'université).

L'enquête relève deux problèmes principaux concernant l'accès des étudiants au marché du travail. Soit les étudiants connaissent bien le néerlandais lorsqu'ils entrent sur le marché du travail, mais ne sont pas qualifiés pour un poste spécifique au sein d'une entreprise, soit ils sont qualifiés

pour le poste, mais ne parlent pas néerlandais. Il est donc très difficile de faire coïncider l'offre et la demande. Toutefois, Corina van Broekhoven, Head of International Desk au sein de la banque française CIC, estime que ce n'est pas nécessairement un problème. CIC forme des étudiants fraîchement diplômés de l'université où ils ont appris le néerlandais à travailler dans le secteur bancaire. Par ailleurs, le secteur juridique a aussi fortement besoin de néerlandophones.



2.1.6 Présence du néerlandais dans la société

En général, la plupart des jeunes Français n'ont aucune connaissance culturelle des Pays-Bas et de la Flandre. L'enquête réalisée auprès des étudiants et des enseignants l'a déjà montré. L'image que les jeunes et leurs parents ont des Pays-Bas n'est pas toujours positive (petit pays, drogue, pays où tout est permis). Ils ont souvent une image très stéréotypée des Pays-Bas (p. ex. les tulipes et les moulins à vent). Ils en savent trop peu sur la vitalité des entreprises flamandes et néerlandaises.

Littérature

La littérature néerlandaise traduite s'est fait une place, petite, mais solide, sur le marché du livre en France. Une vingtaine d'œuvres littéraires en néerlandais sont traduites en français chaque année. La traduction de bandes dessinées néerlandaises et flamandes se porte particulièrement bien.

Le Letterenfonds (Fondation néerlandaise pour la littérature) et Literatuur Vlaanderen (Littérature Flandre) gèrent une base de données de traducteurs agréés qui est également partagée avec les éditeurs internationaux. Actuellement, la base de données contient 26 traducteurs littéraires agréés qui traduisent vers le français,⁴⁵ dont certains sont très célèbres, comme Philippe Noble et Daniel Cunin. Tous les deux ans, le Letterenfonds décerne également le Prix des Phares du nord à la meilleure traduction française d'une œuvre en néerlandais. Sans le soutien de ces fondations littéraires, il est certain que la littérature des Pays-Bas et de la Flandre occuperait une place encore plus limitée en France : « Le Letterenfonds octroie des subventions à des éditeurs étrangers pour des traductions de littérature en néerlandais (fiction, non-fiction, poésie et livres pour enfants) à condition que le traducteur prévu puisse garantir une traduction de qualité équivalente au texte de l'œuvre originale. Le fonds ne subventionne donc que les traductions effectuées

par des traducteurs littéraires professionnels et expérimentés. Les traducteurs qui remplissent les conditions requises figurent sur une liste de traducteurs qui peut être communiquée aux éditeurs. Si le Letterenfonds ne connaît pas encore de traducteur, il examinera s'il est judicieux d'inviter le traducteur à effectuer une traduction test. Le Letterenfonds ne propose pas de formation aux traducteurs. »⁴⁶

Certains auteurs, comme David Van Reybrouck, connaissent un grand succès. Le chiffre d'affaires des traductions d'œuvres en néerlandais en France est inconnu. Il en va de même du nombre de traducteurs littéraires qui peuvent vivre des revenus de leur travail de traduction. Les néerlandistes diplômés sont les personnes les mieux placées pour combler le fossé entre la littérature en néerlandais et le marché français. Mais selon certains collègues, les opportunités de travail dans ce secteur sont peu nombreuses, voire inexistantes.

Les formations de néerlandais en France (principalement à Paris et à Lille) comprennent des cours spécifiques qui forment les étudiants à la traduction de textes littéraires et d'autres domaines. Cependant, très peu d'étudiants sont intéressés par cette profession. Les départements d'études néerlandaises promeuvent activement la littérature néerlandaise et flamande auprès de leurs étudiants et contribuent à la faire connaître en France. Pour ce faire, ils font la promotion des livres et les achètent. Leurs activités ont une valeur importante : en effet, ils assurent la diffusion de la culture néerlandaise et flamande. Un département d'études néerlandaises peut également être subventionné par la Taalunie, en collaboration avec le Letterenfonds néerlandais, Literatuur Vlaanderen et De Schrijverscentrale, pour accueillir un écrivain de la zone linguistique néerlandophone.⁴⁷

Le Centre d'expertise en traduction littéraire (Expertisecentrum Literair Vertalen, ELV) favorise l'optimisation de la qualité des traductions littéraires

45. <https://www.flandersliterature.be/translators>. Consulté le 7 juin 2023.

46. *Werving, selectie en begeleiding van vertalers uit het Nederlands*. <https://www.letterenfonds.nl/nl/proefvertalingen>. Consulté le 7 juin 2023.

47. *mijnNederlands. Subsidie voor schrijversbezoeken*. <https://mijnnederlands.taalunie.org/financiering/financieringen-hoger-onderwijs-buiten-het-taalgebied/schrijversbezoek-wereldwijd/>. Consulté le 2 août 2023.

vers et depuis le néerlandais grâce à la formation et au partage d'expertise.⁴⁸ L'ELV organise chaque année plusieurs programmes de formation pour les traducteurs vers et depuis le néerlandais. Il existe des programmes de cours de traduction littéraire pour des disciplines linguistiques spécifiques et des formations professionnalisantes. L'Atelier néerlandais à Paris organise aussi régulièrement des ateliers de traduction littéraire.⁴⁹

Il y a quelques années, Thomas Beaufls (Université de Lille) a mené une expérience : il a créé une collection de livres (Impasses de l'Encre, Université de Strasbourg) pour présenter et publier les traductions de ses étudiants. Trois livres ont été publiés. Il s'agit d'une initiative chronophage qui nécessite un financement régulier. On peut envisager de poursuivre cette initiative avec le soutien du Letterenfonds, de Literatuur Vlaanderen et de la Taalunie.

Art et culture

La diplomatie culturelle est activement mise à profit par les Pays-Bas et la Flandre. C'est l'une des forces de la diplomatie néerlandaise et flamande. La France accueille de nombreux événements culturels et artistiques liés à la Flandre et aux Pays-Bas. Par exemple, selon la base de données (non exhaustive) de Kunstenpunt, un organisme de recherche et de promotion dans le domaine des arts du spectacle, il y aura en 2023 sept expositions et résidences en France, ainsi que 36 productions scéniques auxquelles des artistes flamands participeront.⁵⁰ Il existe un accord de coopération culturelle entre la Flandre et la région des Hauts-de-France depuis 2018, qui a été renouvelé en 2021 pour la période 2021-2024.⁵¹ La France est

également l'un des pays cibles de Dutch Culture, un réseau néerlandais de coopération culturelle internationale, notamment grâce à un partenariat culturel actuellement en cours (2021-2024).⁵² En 2022, 956 activités culturelles d'artistes néerlandais ont été organisées en France.⁵³ L'Atelier Néerlandais⁵⁴ a également été créé dans le cadre de ce partenariat en tant que plateforme pour les entrepreneurs néerlandais du secteur culturel. Cependant, les étudiants ne profitent pas assez de cette offre.

Les étudiants, les anciens étudiants et les professeurs des études néerlandaises ont eu à bien des égards une incidence positive sur le positionnement de la culture néerlandaise et flamande en France. Ils participent régulièrement à toutes sortes d'activités culturelles telles que des conférences, des projections de films, des expositions, des ateliers sur la culture néerlandaise et flamande et des événements. Grâce à leur participation fréquente aux activités culturelles, les anciens étudiants et les enseignants apportent une (petite) contribution au succès de l'exportation de la culture néerlandaise et flamande en France. Les étudiants qui ont étudié le néerlandais continuent d'exprimer leur enthousiasme pour cette culture. Ils renforcent ainsi indirectement le secteur culturel en Flandre et aux Pays-Bas. Cependant, les Pays-Bas et la Flandre tiennent peu compte de l'importance de ce type de public.

Écoles de langues

En France, il existe deux principales écoles de langue où le néerlandais est enseigné : le Nouveau centre néerlandais à Paris et la Maison du néerlandais/Het Huis van het Nederlands à Bailleul (région des Hauts-de-France, cf. 2.1.7).

48. <https://literairvertalen.org/>.

49. <https://atelierneerlandais.com>.

50. <https://databank.kunsten.be/>. Consulté le 7 juin 2023.

51. <https://www.vlaanderen.be/cjm/nl/cultuur/internationaal-cultuurbeleid/bilaterale-samenwerking/hauts-de-france>.

52. <https://dutchculture.nl/en/cultural-cooperation-france-netherlands-2021-2024>. Consulté le 7 juin 2023.

53. Dutch Culture, *France*. <https://dutchculture.nl/en/country/FR>. Consulté le 7 juin 2023. Ces chiffres montrent que la base de données de Dutch Culture comprend un éventail d'activités beaucoup plus large que celle de Kunstenpunt.

54. <https://atelierneerlandais.com/>. Consulté le 7 juin 2023.



Tout au long de l'année, des centaines d'adultes participent aux cours de langues du Nouveau centre néerlandais.⁵⁵ D'autres événements sur l'art ou la littérature enrichissent le dynamisme du centre. Ed Hanssen est le président actuel. Le centre est le plus grand centre en France proposant l'obtention du certificat de néerlandais en tant que langue étrangère (CNaVT).

Ces dernières années (2019-23), 130 Français ont participé aux examens de la CNaVT.⁵⁶ En moyenne, il s'agit de 32 personnes par an.⁵⁷ Par rapport à la période 2011-2018, ce chiffre est largement stable : pendant cette période, en moyenne 33 personnes ont participé chaque année. Les examens ne sont pas organisés annuellement dans toutes les institutions d'examen.

55. <https://ncnl.eu/notre-experience/>.

56. Données obtenues auprès de la CNaVT.

57. L'année 2020 n'est pas envisagée ici. Le nombre de participants était alors très faible en raison de la pandémie de coronavirus (4 participants).

2.1.7 Présence du néerlandais dans le nord de la France

En raison de la proximité géographique et historique entre le néerlandais et le français dans le nord de la France, l'enseignement du néerlandais à différents niveaux et la coopération mutuelle y font l'objet d'une certaine attention (plus que dans le reste de la France). L'enquête menée auprès d'étudiants et d'anciens étudiants montre également que les résidents de cette région sont plus enclins que les autres Français à vouloir apprendre le néerlandais, parce qu'ils ont été en contact avec cette langue par leur réseau personnel (p. ex. par des contacts frontaliers ou parce qu'ils ont des ancêtres néerlandophones). Les principales organisations sont notamment :

- L'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, un groupement européen de coopération territoriale (GECT) qui réunit plusieurs partenaires français, wallons et flamands pour mettre en œuvre des actions concrètes au bénéfice de tous les citoyens de la région transfrontalière franco-belge.⁵⁸
- Le GECT West-Vlaanderen-Flandre Dunkerque Côte d'Opale, dont le périmètre de travail est la province de Flandre occidentale, les arrondissements de Dunkerque, Calais, Saint-Omer, Boulogne-sur-Mer et Montreuil, les communes de Sailly sur le Lys, Fleurbaix, Laventie et Lestrem de l'arrondissement de Béthune.⁵⁹
- Le programme Interreg IV qui vise à promouvoir les échanges transfrontaliers entre les différentes régions du nord de la France, de la Wallonie et de la Flandre.⁶⁰ Dans le cadre de ce programme, des projets peuvent être mis en œuvre conformément aux cinq priorités et aux 12 objectifs fixés pour la période 2021-2027.
- L'Académie de Lille, chargée de l'enseignement dans la région des Hauts-de-France.

Enseignement primaire et activités extrascolaires

Plusieurs membres du personnel de l'Académie de Lille indiquent qu'un problème majeur pour l'enseignement du néerlandais dans la région réside dans la difficulté à trouver des enseignants qui parlent néerlandais, en partie à cause des mauvaises conditions de travail : en juin 2023, par exemple, ils recherchaient désespérément un professeur de néerlandais pour une école à Bailleul et un professeur d'histoire néerlandophone à Halluin.

Enfin, un petit groupe d'enfants de la région frontalière du nord de la France est scolarisé en Flandre. Selon un article récent⁶¹ paru dans le *Septentrion*, environ 180 élèves français du Nord étaient scolarisés en Flandre occidentale en 2020-2021, dont 130 dans le Westhoek. À l'inverse, 130 enfants de Flandre occidentale fréquentaient cette année-là l'enseignement primaire dans le nord de la France. Seuls 17 élèves français du Nord ont suivi un enseignement secondaire en Flandre occidentale.

Enfin, l'Académie de Lille compte également une section dans laquelle un enseignement par immersion en néerlandais est proposé dans l'enseignement préscolaire et primaire. À l'école de Rosendaël, la moitié des cours est dispensée en néerlandais à l'école maternelle et un quart à l'école primaire à un petit groupe d'élèves rassemblés par groupe d'âge. L'enseignement en immersion dans les écoles primaires n'a commencé que récemment (2022-2023). De plus, suite à la reconnaissance du flamand (français) comme langue régionale, 10 écoles françaises ont enseigné en flamand pour l'année académique 2022-2023.⁶²

La Communauté Urbaine de Dunkerque met à la disposition des communes un budget pour les « ateliers linguistiques », des activités extrascolaires destinées aux enfants de 6 à 11 ans autour de

58. <https://www.eurometropolis.eu/nl/de-eurometropool-lille-kortrijk-tournai>. Consulté le 13 juin 2023.

59. <https://www.egts-gect.eu/fr/gect>. Consulté le 2 août 2023.

60. <https://www.interreg-fwvl.eu/fr>. Consulté le 13 juin 2023.

61. Ducourant, Philippe. 2023. L'éducation bilingue en Flandre française : le rêve d'un écosystème favorable. *Septentrion* 7.

62. De Bouw, Jolien. 2023. Het Vlaams in Noord-Frankrijk blijft de geesten verdelen. *De Lage Landen*. <https://www.de-lage-landen.com/article/het-vlaams-in-noord-frankrijk-blijft-de-geesten-verdelen>, consulté le 17 mai 2023.

l'enseignement du néerlandais et de l'anglais comme langues voisines. Chaque année, cette initiative permet de dispenser des cours à environ 300 enfants pour le néerlandais et 600 enfants pour l'anglais : en 2022-2023, il s'agissait de 220 élèves pour le néerlandais et de 500 pour l'anglais. Les élèves sont très satisfaits des ateliers : 87 % d'entre eux aimeraient encore participer à de nouveaux ateliers.⁶³ Le néerlandais a un avantage sur l'anglais, car les ateliers s'inscrivent dans le cadre d'une coopération avec La Panne et Furnes (Centres aérés transfrontaliers).

Enseignement universitaire

La principale université de l'Académie de Lille

est l'Université de Lille (cf. supra). Dans cet établissement, le néerlandais peut être choisi en tant que matière principale. En 2021, il y avait 164 étudiants.

Formations pour adultes (non universitaires)

Il est possible de prendre des cours de néerlandais à la Maison du néerlandais. Des cours de différents niveaux (A1-B2 ou stage intensif sur demande) sont proposés à Bailleul, Dunkerque et Lille. Ces deux dernières années, une cinquantaine d'étudiants ont participé aux cours de Bailleul et trente aux cours de Lille (cf. Tableau 6).⁶⁴ Armand Héroguel en est le président actuel.

Tableau 6 : Nombre d'étudiants de la Maison du néerlandais

	2022-2023	2021-2022
Bailleul		
Niveau A1.1	15	21
Niveau A1.2	12	9
Niveau A2.1	10	7
Niveau B1.2	10	8
Niveau B2	7	5
Lille		
Niveau A1.1	11	13
Niveau A2.1	12	7
Niveau A1.2/A2.1	8	7

L'enquête a été menée auprès de 26 étudiants de la Maison du néerlandais. Les étudiants apprennent le néerlandais principalement pour leur culture générale ou personnelle (à titre de hobby) ou parce qu'ils s'intéressent à la culture et/ou à l'histoire du néerlandais ou de la Flandre. Certains ont également de la famille ou des amis dans la zone linguistique

néerlandophone. Une minorité d'entre eux a besoin du néerlandais pour un emploi actuel ou en a eu besoin dans le passé. Les étudiants s'intéressent à différents aspects des Pays-Bas ou de la Flandre et pas seulement à l'apprentissage de la langue. Plus des trois quarts d'entre eux souhaitent connaître les coutumes et une grande majorité l'art néerlandais ou

63. Maison de l'Europe Dunkerque et Flandre Littorale CM. 2022. Rapport *Ateliers « Découverte de la culture et de la langue de nos voisins européens » anglais-néerlandais novembre 2022 à juin 2023*. juillet 2023. P. 3.

63. Données obtenues auprès d'Armand Héroguel et du secrétariat de la Maison du néerlandais.

flamand. La situation politique ou économique et la littérature intéressent un peu moins d'étudiants, même si la majorité d'entre eux s'y intéresse néanmoins. En moyenne, les étudiants attribuent à l'enseignement une note élevée de 7,9 sur 10. Ils sont satisfaits des enseignants, de leur style d'enseignement et de l'ambiance qui règne pendant les cours. Quant aux aspects moins positifs, on notera le caractère parfois hétérogène des groupes : « il n'y a pas assez d'heures de cours dans l'année », et la difficulté de s'engager dans des échanges linguistiques avec des locuteurs natifs. Il semble que parvenir à davantage s'exercer à parler le néerlandais constitue une pierre d'achoppement pour les étudiants. Ces écoles et organisations ne savent peut-être pas qu'elles peuvent demander des subventions à la Taalunie pour l'organisation de tables de conversation.⁶⁵ Enfin, deux répondants ont également demandé plus d'informations sur l'histoire et la culture des régions néerlandophones. Les enseignants demandent principalement un soutien financier, la source de revenus la plus fréquemment mentionnée pour les institutions étant les frais d'inscription des étudiants ou un soutien de fonctionnement (programmes d'apprentissage pour les enfants ou matériel pédagogique thématique dans l'enseignement primaire). Cependant, la Taalunie propose depuis des années des programmes d'apprentissage gratuits pour le néerlandais en tant que langue étrangère (6 - 16 ans) et des matériels pédagogiques.⁶⁶ Il est donc possible que les enseignants ne connaissent pas suffisamment les initiatives existantes.

Enfin, un certain nombre d'institutions proposent des cours de néerlandais à la carte. Une enquête sur l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai est menée par Les amis du néerlandais.⁶⁷ L'association organise également d'autres activités autour de la langue néerlandaise et rassemble des informations utiles pour l'Eurométropole sur son blog (un Babelcafé à Lille et l'instant néerlandais du jour).⁶⁸ Cependant,

il n'existe pas de véritables établissements de formation pour adultes où l'on peut prendre des cours de néerlandais, comme nous en connaissons en Flandre et aux Pays-Bas. La plupart des gens étudient le néerlandais dans le cadre d'une formation professionnelle, parmi les matières étudiées à l'université ou dans le cadre de formations distinctes (non structurées).

La formation en néerlandais pour adultes est encouragée dans cette région dans le cadre du programme Interreg IV (France-Wallonie-Flandre). Ce programme, financé par l'Union européenne, a soutenu plusieurs projets. L'objectif est de favoriser les échanges transfrontaliers entre les Hauts-de-France et le Grand Est, la Wallonie, la Flandre occidentale et la Flandre orientale. Ainsi, les projets déposés ne se concentrent pas uniquement sur l'enseignement des langues, mais visent, notamment par le renforcement des échanges linguistiques, à aborder des problématiques plus vastes dans la région et à établir des partenariats.

SIMILAR : La politique linguistique et culturelle en tant que clé de la compétitivité internationale des PME (2019-2022 ; Hogeschool Gent, Université de Lille, Université de Mons, Syntra West)⁶⁹, était un projet visant à conseiller les PME de différents secteurs stratégiques, plus particulièrement l'alimentation et l'agroalimentaire, dans les régions concernées, dans le cadre du développement d'une stratégie linguistique et culturelle efficace pour libérer le potentiel du marché de l'autre côté de la frontière (linguistique). Des études antérieures menées par la Commission européenne montrent que les barrières linguistiques et culturelles entravent un grand nombre de transactions commerciales. Les entreprises européennes passent ainsi à côté d'opportunités importantes. En outre, ce projet vise à développer les compétences multilingues et interculturelles des collaborateurs des PME en créant des outils

65. <https://taalunie.org/informatie/10/financiering-van-projecten-en-activiteiten>

66. cf. <https://taalunie.org/informatie/378/leerlijnen-nederlands-als-vreemde-taal> et <https://taalunie.org/actueel/189/hapklaar-nederlands-lesbrieven-over-actualiteit-en-cultuur>.

67. <https://www.amisduneerlandais.org/ou-apprendre-le-neerlandais-dans-l-eurometropole>. Consulté le 13 juin 2023.

68. <https://www.amisduneerlandais.org/ou-apprendre-le-neerlandais-dans-l-eurometropole/>. Consulté le 13 juin 2023.

69. <https://interreg-similar.eu/module-bier/>. Consulté le 24 mai 2023.



innovants, associés à une offre de formation sur mesure et à des activités de réseautage connexes. Le montant alloué est de 400 000 €. Des cours de néerlandais spécialisés ont notamment été conçus par ce biais et sont disponibles en ligne. Thomas Beaufils et Armand Héroguel de l'Université de Lille ont participé à ce projet.

La plateforme FRANEL⁷⁰ (2004-2021 ; n'est plus accessible) était destinée aux niveaux A2, B1 et B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues. Elle proposait un certain nombre d'activités d'apprentissage interactives basées sur des clips vidéo amusants se déroulant dans la région transfrontalière. Le travail d'apprentissage était axé sur la compréhension à l'audition, le vocabulaire, la grammaire, les actes de langage et la compréhension à la lecture. Armand Héroguel de l'Université de Lille a participé à ce projet. La plateforme a été initialement développée dans le cadre du projet Lingu@tic. Le projet COBALT⁷¹ (2008-2013) visait à développer et à proposer une refonte de la plateforme d'apprentissage des langues en ligne FRANEL. L'objectif était de développer une plateforme en ligne pour l'apprentissage du néerlandais et du français langue étrangère, à l'aide de reportages télévisés didactiques sur les régions voisines concernées. Il serait ainsi possible de mettre davantage au diapason les marchés du travail et d'intensifier la communication interculturelle. En outre, le projet visait également à réduire les inégalités sociales en rendant la plateforme accessible et conviviale pour tous. Plusieurs partenaires universitaires ont participé à cette initiative, de même que le VDAB

et le Forem. La plateforme FRANEL a été fermée en 2021, après 15 ans, en raison de changements technologiques.

Le projet En avant/Vooruit (2019-2021) visait quant à lui à accompagner les demandeurs d'emploi francophones de France ou de Wallonie afin de leur permettre de décrocher un emploi en Flandre occidentale.⁷² Le projet mettait également l'accent sur la formation linguistique et l'attention portée aux différences culturelles. Les partenaires étaient le POM Flandre occidentale, le VDAB, le département du Nord, le Forem et la Maison de l'Europe à Dunkerque.

Menaces

Les décideurs politiques et les éducateurs de la région sont confrontés à plusieurs problèmes. Tout d'abord, la recherche d'enseignants qualifiés est difficile. Les enseignants français qui donnent des cours d'initiation en néerlandais estiment souvent qu'ils n'ont pas une maîtrise élevée de la langue. Ils peuvent également considérer que cela constitue un obstacle à la participation aux activités de formation de la Taalunie auxquelles prennent part des enseignants (p. ex. d'Allemagne) dont le niveau est plus élevé. Deuxièmement, il y a un besoin manifeste de renforcer la coopération avec l'enseignement supérieur (en particulier la formation des enseignants) en Flandre. Troisièmement, il y a un manque de matériel pédagogique pour les activités extrascolaires. Enfin, la relation difficile entre la langue standard néerlandaise et la langue régionale franco-flamande pose également problème.⁷³

70. <https://www.franel.eu/>. Consulté le 24 mai 2023.

71. <https://kulak.kuleuven.be/cobalt/fr/project/>. Consulté le 24 mai 2023.

72. <https://www.enavant-vooruit.eu/over-het-project>. Consulté le 13 juin 2023.

73. Cf. p. ex. Ons Erfdeel. 2022. Webinaire « Welke toekomst heeft het onderwijs Nederlands in Noord-Frankrijk? » (Quel avenir pour l'enseignement du néerlandais dans le nord de la France ?) <https://www.youtube.com/watch?v=vndUSAFZfmQ&t=61s>.

2.2 Forces, faiblesses, opportunités et menaces (analyse SWOT)

2.2.1 Dans l'enseignement primaire et secondaire

Forces

- Le néerlandais est enseigné de différentes manières en France : en tant que langue vivante dans le cadre du programme scolaire français, dans les écoles internationales ou en dehors des heures de cours normales (p. ex. dans les écoles de langue et de culture néerlandaises [Nederlandse Taal- en Cultuurscholen, NTC], soit quatre établissements au total).

Faiblesses

- Il est difficile d'estimer si l'offre actuelle d'enseignement du néerlandais est adéquate, à la fois en matière de type d'enseignement et de nombre d'établissements. En effet, nous ne disposons pas de chiffres sur la demande d'enseignement du néerlandais.
- Le nombre d'élèves qui suivent des cours de néerlandais dans l'enseignement primaire et comme troisième langue en option dans l'enseignement secondaire est en baisse au sein de l'Académie de Lille. Ce phénomène s'explique, d'une part, par des conditions salariales peu attrayantes pour les enseignants et, d'autre part, par le fait que la prise d'une troisième langue en option ne donne plus de points supplémentaires pour l'examen final.

Opportunités

- Une coopération plus étroite avec les établissements de formation des enseignants dans la zone linguistique néerlandophone est souhaitable.
- Les enseignants et les écoles peuvent demander à la Taalunie une subvention ou des conseils afin de bénéficier d'une formation continue sur place (dans leur école). Normalement, les dirigeants locaux en sont informés. En mars 2023, Ruben in 't Groen (inspecteur pour le néerlandais) a organisé un atelier pour les enseignants du Nord

de la France sur Hapklaar Nederlands, l'un de nos outils didactiques. En collaboration avec les décideurs locaux, nous pouvons participer au financement de formations sur mesure et sur place, ainsi que de tables de conversation pour les enseignants.

Menaces

- Il est très difficile de trouver des enseignants qui maîtrisent suffisamment le néerlandais. Cette situation complique la participation aux activités organisées par la Taalunie.
- Les concours (agrégation, CAPES de néerlandais), qui donnent accès à la profession d'enseignant, posent un problème récurrent. Pendant des années, ils n'ont pas été organisés. Cependant, ces dernières années, des concours externes et internes du CAPES, ainsi que des agrégations internes ont été organisés. Il y a donc des progrès à faire en la matière.
- Attractivité relativement faible de la profession d'enseignant (comme ailleurs) : salaire plutôt bas, carrière qui offre peu de possibilités d'évolution, charge administrative, etc.



2.2.2 Dans l'enseignement universitaire

Forces

- Les étudiants et les anciens étudiants sont satisfaits de la valeur ajoutée et du contenu de leur programme de formation. Les anciens étudiants se montrent généralement positifs quant à leur positionnement sur le marché du travail.
- Les étudiants suivent principalement des cours de néerlandais pour développer leur culture générale. Les étudiants de la région frontalière sont davantage en contact avec le néerlandais grâce à leur réseau social et suivent la formation pour cette raison. Le néerlandais semble avoir sa place en France en raison de ses frontières limitrophes avec la zone linguistique néerlandophone et de la situation économique et commerciale florissante des Pays-Bas.
- Les cours d'été de néerlandais organisés aux Pays-Bas et en Flandre sont également très appréciés.
- Il existe des bourses et des prix spécifiques pour encourager les échanges entre la France, les Pays-Bas et la Flandre. Par exemple, des prix sont octroyés à des étudiants néerlandais et français pour qu'ils poursuivent des études de doctorat dans le pays partenaire. Il n'existe pas de prix de ce type pour la Flandre. Il existe des programmes d'échange avec pour finalité l'obtention d'un diplôme d'enseignant aux Pays-Bas (en tant que citoyen français, par le biais de la Nuffic) ou en France (en tant que Belge néerlandophone). Les départements d'études néerlandaises en France accueillent également chaque année des étudiants de Flandre ou des Pays-Bas. Il s'agit d'une source d'enrichissement mutuel pour les départements et pour les étudiants français.

Faiblesses

- Il conviendrait de donner une image plus claire des possibilités offertes par un cursus de néerlandais, par exemple en mettant davantage l'accent sur les contacts avec d'anciens étudiants (ils feraient office d'ambassadeurs des programmes de formation). Les étudiants n'ont pas une idée claire des organisations auprès desquelles ils peuvent postuler. Les enseignants, quant à eux, ont peu de contacts avec les organisations hors du secteur académique. Pour

attirer davantage d'étudiants, les départements d'études néerlandaises devraient trouver un moyen d'augmenter leurs perspectives de trouver un emploi en les intégrant dans des réseaux (par le biais de stages) et des parcours professionnels bien définis (entreprises, enseignement dans les écoles secondaires, cours de français aux Pays-Bas ou en Flandre, par exemple).

- Les étudiants et les anciens étudiants ont peu de contacts avec des locuteurs natifs et communiquent rarement en néerlandais. Les stages et les échanges pourraient apporter une solution à ce problème.
- L'offre d'échanges dans le cadre du programme Erasmus est suffisamment large, mais toutes les bourses ne sont pas utilisées. Les autres types de bourses (p. ex. Nuffic) ne sont pas toujours connus des étudiants.

Opportunités

- Plusieurs étudiants et anciens étudiants de la région frontalière disent avoir commencé à étudier le néerlandais en raison de la proximité géographique avec la zone linguistique néerlandophone. Des efforts peuvent être réalisés pour recruter activement dans cette région.
- La perception des Pays-Bas et de la Flandre par les étudiants français doit être améliorée. L'image que renvoient les pays scandinaves est très positive. Il serait intéressant de tirer parti de leur expérience. Une autre façon d'améliorer l'image de la néerlandistique est de communiquer stratégiquement sur la zone linguistique néerlandophone et de créer des institutions culturelles afin d'améliorer ou de mettre en valeur son image. Enfin, il est également possible de mettre en œuvre une collaboration avec les écoles secondaires. En Pologne et en Hongrie, par exemple, des néerlandistes sont régulièrement invités à donner des conférences en tant que professeurs invités sur la culture, la langue, la société et la formation proprement dite aux élèves de dernière année des écoles secondaires. Chaque année, les formations attirent quelques étudiants de première année qui se familiarisent avec le néerlandais de cette manière.
- Peu d'étudiants poursuivent leurs études en



vue d'obtenir un master en néerlandais. Ils pourraient y être davantage encouragés. Les programmes de master peuvent également être analysés, évalués et, si nécessaire, réformés, en tenant compte des besoins et des souhaits des étudiants de néerlandais de premier cycle.

- Peu d'étudiants effectuent actuellement un stage dans le cadre de leurs études. Il devrait y avoir beaucoup plus d'opportunités de stages aux Pays-Bas et en Flandre. Les besoins en stages sont très diversifiés, aussi bien en termes de contenu que de durée. Il est également nécessaire de créer des opportunités d'accès aux organisations qui recherchent des stagiaires.
- Les départements d'études néerlandaises en France peuvent travailler main dans la main et mettre en place une collaboration avec les anciens étudiants. Un projet d'anciens étudiants a récemment été lancé en Italie, ce qui a permis d'obtenir des informations et des contacts très précieux. Il apporte de la visibilité et des points d'entrée sur le marché du travail, et il clarifie également les connaissances et les compétences importantes et la manière dont les étudiants peuvent s'y préparer. Ce projet peut servir d'exemple. La Taalunie peut faire office de lien entre les deux parties et les conseiller. Les départements d'études néerlandaises en France peuvent demander une subvention pour financer un tel projet.
- Il convient de réfléchir à une bonne manière d'aborder les étudiants de Guyane française et du Suriname (ainsi que de la partie caribéenne du Royaume des Pays-Bas) : faut-il recruter activement des étudiants, et comment ? L'enseignement en distanciel (y compris les examens) pourrait-il et devrait-il être développé davantage ?
- Peut-être conviendrait-il d'analyser et d'évaluer les programmes de formation des départements.

- Est-il possible de combiner facilement le néerlandais et une autre langue ? La culture et la littérature contemporaines font-elles l'objet de suffisamment d'attention ? La question clé est de savoir pourquoi les étudiants potentiels ne choisissent pas la néerlandistique.

Menaces

- Il manque à la zone linguistique néerlandophone une image clairement définie : « l'inconnu est mal aimé ».
- Les universités françaises et les départements d'études néerlandaises sont sous pression financière. Les enseignants manquent de ressources et de temps pour mettre en place de nouvelles initiatives (d'échange) pour les étudiants.
- Il n'y a pas assez de chaires de néerlandais dans les universités françaises. Suite au départ à la retraite de professeurs à la Sorbonne et à l'Université de Lille, les chaires n'ont pas été renouvelées. Cette situation affecte également les doctorants qui souhaitent préparer une thèse dans le domaine de la néerlandistique, car ils doivent chercher un titulaire de chaire dans un autre domaine scientifique. À terme, le nombre de thèses rédigées dans ce domaine risquerait de devenir très limité, voire nul en raison de cette situation.
- L'importance grandissante de l'anglais comme *lingua franca* dans le monde des affaires constitue une menace pour les études linguistiques en général, d'autant plus en France où le néerlandais est considéré comme une « petite » langue. Il est dès lors positif que la plupart des étudiants puissent suivre une autre langue ou une autre spécialisation (p. ex. le management) en plus du néerlandais.⁷⁴
- Les anciens étudiants semblent difficiles à joindre et les étudiants ont relativement peu de contacts avec des locuteurs natifs du néerlandais.

74. À Roubaix, le néerlandais est combiné à l'anglais, ce qui a un impact positif sur le nombre d'élèves.

2.2.3 Dans la recherche

Forces

- Il existe de très nombreux échanges diplomatiques dans les domaines de l'éducation et de la science entre la France et les Pays-Bas. Plusieurs programmes permettent et soutiennent financièrement la coopération bilatérale entre la France et les Pays-Bas/la Flandre. Il existe également des réseaux universitaires (RFN et NVT-net) qui peuvent renforcer les liens entre les chercheurs de différents pays.
- La Taalunie soutient financièrement les départements d'études néerlandaises pour la recherche et l'enseignement. Il existe également un soutien didactique pour les enseignants (cours de recyclage, outils, mijnNederlands, matériel pédagogique, etc.).
- Les forces de la néerlandistique en France citées sont : la situation économique florissante des Pays-Bas et de la Flandre et le commerce international, la proximité de la France avec la zone linguistique néerlandophone qui facilite les échanges, le tourisme (aussi bien depuis la France que depuis la Belgique ou les Pays-Bas), le secteur de la traduction, le secteur de l'édition et de la presse, la stimulation du multilinguisme, ainsi que l'enseignement primaire et secondaire.

Faiblesses

- Il est nécessaire d'améliorer l'interaction entre les départements d'études néerlandaises en France et les représentants diplomatiques flamands et néerlandais en France. Un consul honoraire a souligné dans le cadre des enquêtes que l'enseignement du néerlandais en France n'est pas une priorité pour le gouvernement néerlandais. La priorité est selon lui donnée aux relations commerciales avec la France et à la promotion de l'industrie créative néerlandaise.
- À notre connaissance, il n'est plus possible de demander un financement basé sur un partenariat entre un chercheur néerlandais et un chercheur français (NWO et CNRS).
- Les programmes de coopération bilatérale ne sont pas tous pleinement exploités. Par exemple, les bourses Éole (RFN) ne sont pratiquement jamais demandées par les étudiants de néerlandais de France. Cette situation peut s'expliquer par le fait que les bourses d'études

doivent souvent être réalisées dans le cadre d'un mémoire de master. Des financements existent ailleurs pour ce type de mobilité (pour des stages) et le programme d'enseignement chargé, par exemple dans le cadre du Master Langues étrangères appliquées (LEA), ne permet pas toujours d'autre mobilité que le stage. Il conviendrait peut-être de réfléchir à la façon dont les bourses pourraient mieux répondre aux besoins des étudiants de néerlandais. En outre, les chercheurs spécialisés dans la langue et la culture néerlandophone devraient être encouragés à soumettre des projets dans le cadre des programmes PHC. Cependant, de tels projets sont ensuite souvent rejetés du côté belge/néerlandais, car ils sont trop nombreux. Peut-être que davantage de projets dans les universités francophones pourraient également être soutenus par la Taalunie. L'emploi du temps chargé des chercheurs francophones complique probablement les choses.

Opportunités

- Les départements d'études néerlandaises en France ont besoin d'un soutien financier plus important : le système actuel est fragile en raison de leur avenir très incertain. Les concours ne sont souvent pas ouverts, les contrats d'enseignement sont courts et fragmentés. Il conviendrait de mettre à disposition des bourses de doctorat pour les étudiants français qui devraient bénéficier d'un soutien financier beaucoup plus important. Autant d'éléments qui donnent peu de perspectives d'avenir dans le secteur de l'enseignement. Le (co)financement d'une chaire ou la création d'instituts culturels, par exemple, redorerait l'image de la néerlandistique et permettrait de financer à nouveau des doctorats en France.
- L'accès au marché du travail devrait être facilité pour les étudiants en établissant et en soutenant des collaborations avec des employeurs potentiels (p. ex. grâce à des stages ou des bourses).
- L'image de la langue néerlandaise doit être améliorée. Pour ce faire, il est possible de prendre les initiatives mentionnées ci-dessus, mais des investissements peuvent également être réalisés afin d'améliorer la communication avec les étudiants potentiels, par exemple grâce

au financement de base de la Taalunie. Par exemple, la culture néerlandaise/flamande hors du cadre linguistique bénéficie d'une certaine attention, notamment la mode, les arts visuels et la gastronomie ou la culture belge francophone (p. ex. la musique).⁷⁵ Il serait peut-être possible de tirer parti de cet intérêt pour mieux faire connaître la néerlandistique.

- Enfin, il serait également possible de renforcer les liens avec les néerlandistes de Belgique francophone, par exemple dans le cadre d'organisations telles que NVT-net.

Menaces

- L'anglais comme *lingua franca* dans l'enseignement et le monde des affaires.
- La situation financière des universités qui « rend populaires les économies sur les petites disciplines ».
- La culture néerlandaise dans la vie quotidienne, dans l'enseignement ou dans les médias (« l'inconnu est mal aimé ») fait l'objet de peu d'attention.



75. cf. https://www.standaard.be/cnt/dmf20200828_97494327. Consulté le 29 juin 2023.



2.2.4 Dans le monde des affaires

Forces

- La France, les Pays-Bas et la Belgique/Flandre sont des partenaires commerciaux importants. Les NBSO néerlandais et Flanders Investment & Trade soutiennent les entreprises néerlandaises et flamandes dans leur expansion en France.
- Pour les traducteurs non littéraires français-néerlandais, le volume de travail est relativement important. Les traducteurs jurés sont inscrits sur une liste publique.
- Il semble y avoir régulièrement des dizaines d'offres d'emploi en France qui requièrent la connaissance du néerlandais. Plusieurs entreprises ont d'ailleurs indiqué que si un(e) étudiant(e) parle bien le néerlandais, elles sont disposées à le/la former. Dans le secteur du tourisme, le néerlandais joue un rôle important.

Faiblesses

- Les liens entre les entreprises néerlandaises et flamandes et les départements d'études néerlandaises des universités françaises sont insuffisants. Il serait peut-être possible de s'inspirer de l'exemple des départements d'études néerlandaises en Europe centrale, où des chefs d'entreprise donnent parfois des conférences en tant que professeurs invités sur leur secteur, l'économie, la gestion d'entreprise, etc.
- En outre, peu d'étudiants se retrouvent dans le secteur du tourisme, qui est particulièrement important pour les relations entre la France, les Pays-Bas et la Flandre. Les chefs d'entreprise de ce secteur pourraient également participer à l'enseignement en donnant des conférences en tant que professeurs invités.

- Outre le néerlandais, les traducteurs doivent généralement être en mesure de traduire une autre langue (p. ex. l'anglais). Les étudiants montrent peu d'intérêt pour la carrière de traducteur.

Opportunités

- Flanders Investment & Trade et les NBSO entretiennent peu de contacts avec les départements d'études néerlandaises. Aucune initiative n'a été entreprise afin de créer des synergies entre eux. Les départements d'études néerlandaises pourraient chercher à entrer en contact, par leur intermédiaire, avec des entreprises où il existe une demande de personnel néerlandophone et/ou une demande éventuelle. La Taalunie peut également soutenir financièrement la promotion d'une formation à la néerlandistique.
- Les départements d'études néerlandaises devraient établir des contacts avec le monde des entreprises et/ou renforcer les relations existantes afin de mettre en évidence les avantages de la présence de néerlandistes au sein du personnel. Cependant, ils disposent de peu de temps pour le faire, ce qui ne simplifie pas la tâche.

Menaces

- L'anglais, qui fait office de lingua franca, constitue également une menace dans le domaine commercial. En règle générale, on communique en français et en anglais pour faire affaire. Si les langues de travail d'une entreprise sont l'anglais et le français, la plupart des employeurs considèrent la connaissance du néerlandais comme inutile.

2.2.5 Dans la société

Forces

- La littérature traduite s'est fait une place, petite, mais solide, sur le marché français du livre. Les bandes dessinées se portent particulièrement bien. Certains auteurs ou traducteurs agréés sont très connus et connaissent un franc succès.
- Le positionnement culturel est l'une des forces de la diplomatie néerlandaise et flamande, comme en témoigne le grand nombre d'événements culturels de Flandre et des Pays-Bas qui se déroulent en France.
- En France, il existe deux écoles de langue où le néerlandais est enseigné.
- Le nombre de participants français aux examens de la CnaVT est resté stable au cours des cinq dernières années.

Faiblesses

- Les jeunes Français n'ont qu'une image très floue, voire inexistante des cultures néerlandaise et flamande. Ils ignorent la vitalité des entreprises néerlandaises et flamandes.
- Le chiffre d'affaires des traductions d'œuvres en néerlandais en France n'est pas connu. Pour les étudiants de néerlandais, la traduction littéraire ne semble pas (peut-être en partie pour cette raison) être une profession attrayante. Ils ne connaissent pas ce métier et ne savent pas vraiment comment devenir traducteur littéraire. C'est un travail qui est associé à une image de précarité et il semble difficile d'en vivre. Il n'est pas facile pour les jeunes de s'insérer sur le marché.

Opportunités

- Le Letterenfonds (Fondation néerlandaise pour la littérature), Literatuur Vlaanderen (Littérature Flandre) et l'Expertisecentrum Literair Vertalen (Centre d'expertise en traduction littéraire, ELV) doivent continuer à être soutenus pour pérenniser la place de la littérature en néerlandais sur le marché français. Il conviendrait de réfléchir à la manière de renforcer les liens entre les activités de l'ELV et les départements d'études néerlandaises en France. L'ELV organise des cours d'été pour traducteurs débutants ; le français est l'une des langues régulièrement abordées.

- Les étudiants ne sont généralement pas très aisés et les spectacles culturels peuvent être coûteux. Il n'est pas non plus certain que les étudiants soient au courant de toutes les activités culturelles organisées. Il est donc important d'utiliser les bons canaux de communication. Les ambassades pourraient occasionnellement inviter des étudiants de néerlandais à assister à des événements culturels et artistiques. Les publications (en ligne) de Ons Erfdeel (Notre patrimoine) ou l'accès gratuit aux médias d'information peuvent également faciliter l'accès au contenu culturel de la Flandre et des Pays-Bas. Par ailleurs, la création d'une institution culturelle pour le néerlandais en France pourrait constituer une solution à ce problème.

Menaces

- Les gouvernements flamand et néerlandais doivent continuer à investir dans la culture pour consolider le positionnement de la culture néerlandaise dans une perspective internationale. Ces mesures permettront également de donner une image positive de la zone linguistique néerlandophone.
- Les écoles de langue en France ne semblent pas entretenir des liens étroits avec la Taalunie ou avec les départements d'études néerlandaises des universités. L'enquête n'a donc pas permis de se faire une idée précise de l'identité des élèves de ces écoles. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour obtenir des données plus précises.





2.2.6 Dans la région frontalière

Forces

- Dans la région frontalière du nord de la France, le néerlandais occupe une position plus forte que dans d'autres parties de la France. Les différentes enquêtes réalisées montrent que les Français de la région sont plus nombreux qu'ailleurs à avoir un lien personnel avec la zone linguistique néerlandophone (p. ex. par le biais de leur réseau social). La coopération (en néerlandais ou autour du néerlandais) est donc soutenue de diverses manières (enseignement, commerce et échanges, culture).
- Dans la région frontalière, les possibilités d'étudier le néerlandais sont plus nombreuses, de l'école primaire à la formation pour adultes et la demande semble également plus élevée. Il existe par ailleurs des initiatives extrascolaires réservées aux enfants.

Faiblesses

- Les étudiants de la Maison du Néerlandais déplorent que la demande soit supérieure à l'offre : il y a trop peu d'heures de cours et les groupes sont trop hétérogènes. Les enseignants disent qu'ils ont besoin d'un soutien financier plus important.
- Le réseau Les amis du néerlandais recueille de nombreuses informations, mais son existence repose sur le volontariat.

Opportunités

- Dans le nord de la France, le positionnement du néerlandais est plus solide que dans le reste du pays. Au sein de l'Académie de Lille, par exemple, il existe une école d'immersion pour l'enseignement préscolaire et primaire. De plus, des activités extrascolaires sont organisées. Il

convient de déployer davantage d'efforts en matière de recrutement et de coopération dans cette région.

- Tout d'abord, la recherche d'enseignants de néerlandais qualifiés est difficile. Une plus grande coopération avec l'enseignement supérieur du côté flamand (notamment par le biais d'échanges ou de stages) pourrait constituer une solution à ce problème, bien que les conditions salariales peu attrayantes jouent également un rôle.
- Dans cette région, le lien avec la Taalunie pourrait être renforcé, bien que des contacts mutuels existent déjà (en particulier avec les établissements universitaires). Par exemple, la Taalunie pourrait subventionner du matériel pédagogique gratuit, accessible et durable pour les activités extrascolaires des enfants, ou promouvoir davantage l'existence de mijnNederlands. Le matériel disponible sur ce site pourrait peut-être aussi être utilisé dans un cadre extrascolaire.
- Le bilinguisme pourrait être structurellement ancré dans le fonctionnement et les activités des deux GECT et dans le soutien politique constant du néerlandais par les hommes politiques flamands au sein des organes décisionnels de ces partenariats.

Menaces

- Les enseignants français qui donnent des cours d'initiation en néerlandais estiment souvent qu'ils n'ont pas une maîtrise élevée du néerlandais, ce qui peut également constituer un obstacle à la participation aux activités de formation proposées par la Taalunie.
- Dans le nord de la France, la relation difficile (et la perception qui y est associée) entre la langue standard néerlandaise et la langue régionale franco-flamande constitue également une menace pour l'enseignement du néerlandais standard.

2.3 Recommandations

2.3.1 Suivi

- Mettre à disposition et rendre visible **un lieu centralisé** de collecte et de stockage des données sur le positionnement du néerlandais en France dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de la société et où les personnes de contact peuvent être facilement jointes. Cette structure permettra par ailleurs de vérifier facilement si les initiatives prises ont été couronnées de succès.
- Mettre en place **un lieu de rencontre pour les amoureux de la langue et de la culture de la zone linguistique néerlandophone**, idéalement en collaboration avec des organisations ou des universités en Flandre et aux Pays-Bas.⁷⁶ Le réseau Les amis du néerlandais constitue une

bonne piste, mais ce projet est mené par des bénévoles. Il sera ainsi plus facile de suivre l'évolution de la situation du néerlandais en France grâce à un point de contact centralisé. En outre, ce type de lieu de rencontre est demandé par plusieurs groupes qui ont participé aux enquêtes : un problème fréquemment mentionné est le faible nombre d'opportunités de parler le néerlandais au quotidien.

- Sur la base des résultats de ce rapport, identifier certains **thèmes ou points clés** à mettre en avant dans le cadre d'une itération ultérieure de l'analyse sur le terrain. Si l'outil d'analyse du terrain peut être mis en place de manière plus ciblée, les participants seront plus enclins à répondre à l'enquête dans son intégralité.



76. Les assistants-étudiants et les soutiens en ligne de la Taalunie peuvent jouer un rôle à cet égard. Pour motiver davantage les étudiants actifs, des paquets de livres peuvent également être donnés.



2.3.2 Résolution des problèmes

- Apporter un **soutien financier** plus important aux départements et aux écoles de langues. Encourager les **emplois** liés au néerlandais dans les universités ; actuellement, les nominations sont souvent basées sur des contrats temporaires et précaires qui offrent peu de perspectives. L'absence d'un poste de titulaire d'une chaire de néerlandais constituera également un problème à long terme. Pour ce faire, il faut faire du **lobbying** auprès des universités françaises.
- Aider les universités à mettre en place et à entretenir un **réseau d'anciens étudiants**, éventuellement en collaboration avec la Taalunie.
- Proposer au **niveau diplomatique** un lieu de rencontre aux personnes qui parlent ou étudient le néerlandais. Par exemple, collaborer avec les **entreprises** et les **organisations professionnelles**, les ambassades et les départements d'études néerlandaises pour présenter une image plus concrète des entreprises flamandes et néerlandaises en France d'une part (p. ex. pour les **stages**), et pour clarifier, d'autre part, les possibilités offertes par un diplôme de néerlandais. Les activités de l'ELV pourraient également être davantage liées aux départements d'études néerlandaises en France, afin d'apporter aux élèves une vision plus concrète du métier de **traducteur (littéraire)**. Le système de subventions mis en place par la Taalunie en collaboration avec le Letterenfonds néerlandais, Literatuur Vlaanderen et De Schrijverscentrale permet également à des **écrivains invités** d'être soutenus par les départements en France afin que les étudiants puissent découvrir des auteurs néerlandophones et ainsi être enthousiasmés par des traductions de leurs œuvres.
- Clarifier **l'image de la zone linguistique néerlandophone**. Il serait peut-être possible de tirer parti d'initiatives récentes telles que le Verhaal van Nederland/Vlaanderen (L'histoire des Pays-Bas/de la Flandre) ou le Canon van Nederland/Vlaanderen (Canon historique des Pays-Bas/de la Flandre) dans le cadre de formations en néerlandais en France ou de les utiliser pour communiquer stratégiquement sur la région linguistique au-delà des frontières. L'exemple des langues scandinaves, moins touchées par la baisse du nombre d'étudiants parce qu'elles bénéficient d'une représentation plus claire dans leur esprit, a également été mentionné dans l'enquête.
- Assurer un **soutien et une coopération continus dans les régions frontalières**. Les résultats de ce rapport montrent clairement que cela donne de bons résultats.
- Élaborer un plan d'action clair sur la manière de traiter les étudiants de **Guyane française** et d'autres territoires d'outre-mer où le néerlandais a une place (p. ex. le recrutement actif, investir en l'enseignement en distanciel).

Le néerlandais à l'international

Le rôle du néerlandais et de la néerlandistique en France

Sur la base d'une étude réalisée par Thomas Beaufils et Karlien Franco.

En collaboration avec Rob Timans, Armand Héroguel, Elena Milandru, Karlijn Waterman et Jo Sterckx.

Nederlandse Taalunie. © 2024 Nederlandse Taalunie

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée par imprimée, photocopie, microfilmée ou par tout autre moyen sans l'autorisation sans l'accord écrit préalable de l'éditeur.

No part of this book may be reproduced in any form, by print, photocopy, microfilm or any other means without written permission from the publisher.



taal:
unie

E-mail
info@taalunie.org

Web
www.taalunie.org